


**KER Vreiz**

**PARIS**

---

**I** 

**COURS**

**DE**

**BRETON**

**2<sup>e</sup> EDITION**

**PAR**

**A. DANIEL**

---

**EDITIONS ARMORICA**

**N° 25**

**1944**

# PRÉFACE

---

Lorsque la 1<sup>re</sup> édition de ce cours parut il y a deux ans, elle n'avait d'autre but que d'être utile aux élèves de Kêr-Vreiz et de faciliter la tâche de leurs professeurs.

Etant épuisée depuis longtemps déjà, il était nécessaire, pour la bonne marche de nos cours, de procéder à une réédition, ce qui n'a été possible, à cause des difficultés actuelles, que grâce à notre entente avec la Société *Armorica*.

J'ai profité de cette réédition pour tâcher de faire disparaître les imperfections se trouvant dans la 1<sup>re</sup> édition et je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail, particulièrement MM. A. Coulouarn, F. Kervella et Y. ar Go, ainsi que Mlle M. Gourlaouen dont l'expérience m'a été fort utile pour la rédaction de l'appendice.

Plusieurs personnes me l'ayant demandé, j'ai fait suivre chaque leçon de quelques exercices très simples.

Je m'estimerai largement récompensé de mon travail si cet opuscule peut inciter ceux qui en feront usage à poursuivre leurs études et à venir grossir les rangs des défenseurs de notre belle langue.

A. DANIEL,

*Kêr-Vreiz — Février 1944*

# PREMIER COURS DE BRETON

## INTRODUCTION

### ALPHABET

A. B. K. D. E. F. G. H. CH. C'H. I. Y. J. L. M. N.  
O. P. R. S. T. U. V. W. Z.

a) En breton toutes les lettres se prononcent

Ex. : dindan = sous prononc. : dine-dane  
dant = dent — dannte

b) « e » n'est jamais muet et se prononce « é » ou « è »

Ex. : brezonek = breton (adj.) prononc. : brézonèk  
degemer = recevoir — déguémér

c) « c » n'est jamais employé seul, il entre en composition :

1° dans « ch » qui a la même valeur qu'en français

Ex. : chas = chiens prononc. : chasse  
chal = inquiétude — chale

2° dans « c'h » qui correspond au « ch » dur allemand ou au « j » espagnol, parfois à un « h » fortement aspiré.

d) « g » est toujours dur et ne prend jamais le son du « j » français

Ex. : genou = bouche prononc. : guénou

e) « s » est généralement dur

Ex. : an nesa = le prochain prononc. : ane nessa

f) « ñ », après une voyelle, indique que cette voyelle est nasale

Ex. : amañ = ici prononc. : amant

g) « w » se prononce « ou »

Ex. : ar wezenn = l'arbre prononc. : ar ouzenn

h) On trouve en outre les groupes de lettres suivants :

« gn » se prononce comme dans le mot français « montagne »

« eu » — — — « heureux »

« ou » — — — « sou »

« nk » (ex. : fank = boue) et « lh » (ex. : pilhou = chiffons) n'ont pas d'équivalents en français. Leur prononciation sera donnée par le professeur.

ACCENT TONIQUE

Règle :

L'accent tonique se porte généralement sur l'avant-dernière syllabe ; les exceptions seront indiquées par le professeur dans le courant du cours.

MUTATIONS

On appelle « mutations » certains changements de consonnes initiales qui interviennent parfois dans l'écriture et la prononciation.

- Ex. : mamm = mère
ar vamm = la mère
taol = table
an daol = la table
va zaol = ma table.

KENTEL I - Leçon I

I. - VOCABULAIRE

NOMS MASCULINS

Table listing masculine nouns with Breton and French equivalents: kaier (le cahier), kreion (le crayon), paper (le papier), prenestr (la fenêtre), tad (le père), ger (le mot), gwele (le lit), bank (le banc), marc'had (le marché), hent (la route), ano (le nom), levr (le livre), c'haierou (les cahiers), c'hreionou (les crayons), paperou (les papiers), prenestrou (les fenêtres), an tadou (les pères), ar geriou (les mots), ar gweleou (les lits), ar bankou (les bancs), ar marc'hadou (les marchés), an hentou (les routes), an anoioù (les noms), al levrioù (les livres).

NOMS FEMININS

Table listing feminine nouns with Breton and French equivalents: kentel (la leçon), kador (la chaise), pluenn (la plume), taol (la table), taolenn du (le tableau noir), godell (la poche), gwerenn (le verre), boest (la boîte), moger (le mur), mamm (la mère), dor (la porte), armel (l'armoire), leur-di (le plancher), chupenn (la veste), c'hentelioù (les leçons), c'hadarioù (les chaises), pluennou (les plumes), taolioù (les tables), taolennou du (les tableaux noirs), ar godelloù (les poches), ar gwerennoù (les verres), ar boestou (les boîtes), ar mogerioù (les murs), ar mammoù (les mères), ar dorioù (les portes), ar armoerioù (les armoires), al leurioù-ti (les planchers), ar chupennoù (les vestes), ya (oui), nann (non), eo (si), amañ (ici), setu amañ (voilà), ha (hag devant une voyelle) (et), aze (là), setu aze (voilà), d'in (à moi), petra eo se ? (qu'est-ce cela ?), pelec'h emañ ? (où est ? où sont ?), aze emañ (là est, là sont).

Remarque. — Le pluriel des noms de choses se forme souvent en ajoutant au singulier la terminaison ou, ou iou.

II. — GRAMMAIRE

1. — L'ARTICLE

a) L'article défini

an = le, la, les, s'emploie devant les noms commençant par une voyelle ou N, D, T, H.

Ex. : an ano = le nom
an ti = la maison
an hentou = les routes

al = le, la, les, s'emploie devant les noms commençant par L.

Ex. : al leur-di = le plancher
al levriou = les livres

ar = le, la, les, s'emploie dans tous les autres cas.

Ex. : ar v/mamm = la mère
ar c'h/ki = le chien

b) L'article indéfini

eun = un, une, même emploi que « an »

Ex. : eun ti = une maison
eun hent = une route

eul = un, une, même emploi que « al »

Ex. : eul levr = un livre

eur = un, une, même emploi que « ar »

Ex. : eur v/mamm = une mère
eur c'h/ki = un chien

Remarque. — L'article indéfini n'existe pas au pluriel.
Ex. : mammou = des mères

c) L'article partitif

L'article partitif de, du, de la, des, ne se traduit pas

Ex. : bara = du pain
kig = de la viande
gwin = du vin
eun tamm bara = un morceau de pain

d) Dans le, dans la, dans les

« dans » se dit : « e » devant une consonne, « en » devant une voyelle.
« dans la maison » devrait se dire « eun an ti » ; on contracte eun - supprimant la dernière lettre de « eun » et la première de « an » et on dit : « en ti ».

« dans la cuiller » devrait se dire « en al loa » ; on supprime la dernière lettre de « en » et la première de « al » et on dit : « el loa ».
« dans l'arbre » devrait se dire « en ar wezenn » ; on supprime la dernière lettre de « en » et la première de « ar » et on dit : « er wezenn ».

e) Règle très importante :

Quand un nom a un complément déterminatif, ce premier nom ne prend jamais l'article et la préposition « de » ne se traduit pas.

Ex. : hent an ti : la route de la maison, et non : an hent an ti
hent ti an tad : la route de la maison du père, et non : an hent an ti an tad.

2. — CONJUGAISON NORMALE DES VERBES

Table with 3 columns: Verb form (e.g., gwelout a ran), English translation (e.g., je vois), and Breton form (e.g., ha gwelout a ran ?). Rows include various verb forms like gwelout a ran, gwelout a rez, etc.

Table with 3 columns: Infinitif, Part. passé, and Impératif. Rows include gwelout (gwelet), kemerout (kemeret), serri (serret), digeri (digoret), diskouez (diskouezet).

Remarques :

- 1. A l'interrogatif on supprime souvent « ha » et l'on se contente d'indiquer l'interrogation par l'intonation et le point d'interrogation.
2. Le participe passé se termine toujours par « et ».
3. L'impératif, à la deuxième personne du pluriel, se forme en remplaçant la terminaison « et » du participe passé par « it ».
4. « emañ » veut dire « est », « sont », « il est », et indique l'endroit ;
5. Dans les leçons suivantes, le genre des substantifs qui ne sera pas indiqué par la mutation après l'article, sera précisé par les lettres « m » : masculin, « f » : féminin.

- 6. Immédiatement après l'infinitif des verbes on trouvera entre parenthèses le participe passé.
- 7. Le vocabulaire doit être appris par cœur à la maison.

III. — LENNADENN (LECTURE)

Gwelout a ran ar c'haier.

- Ha gwelout a reer an daolenn du ?
- Ya, gwelout a reer an daolenn du ; gwelout a reomp an daolenn du.
- Diskouezit d'in eur gador, eur bank hag eua tamm paper !
- Setu amañ eur gador hag eur bank, ha setu aze eun tamm paper.
- Pelec'h emañ an nor ?
- Aze emañ an nor.
- Kemerit al levriou hag ar c'hreionou !
- Kemerout a ran al levriou ha kemerout a ra ar c'hreionou.
- Serrit an nor ha digorit ar prenestrou !
- Serrit a rez an nor ha digerit a reont ar prenestrou.
- Petra eo se ?
- Eun daol ha gwerrennou.

IV. — POELLADENNOU (EXERCICES) (1)

1. Mettez devant chacun des noms suivants l'article qui convient :

le taureau = .. taro	l'âne = .. azen
un mouton = .. dañvad	un agneau = .. oan
le poisson = .. pesk	un œuf = .. vi
le nid = .. neiz	un jardin = .. hira
le navire = .. lestr	le port = .. porz
un filet = .. roued	le rivage = .. heol
un gouvernail = .. stur	le soleil = .. heol
la lune = .. loar	le plancher = .. leur-di
une porte = .. nor	un foyer = .. oaled
la mer = .. mor	un rocher = .. roc'h

2. Traduisez en breton les phrases suivantes :

- Nous voyons la route du marché.
- Où est la plume ? — Elle est là, dans la boîte.
- Montrez-moi les lits de la maison ; ouvrez les portes de l'armoire !
- Tu prends un cahier, un morceau de papier, un crayon et des livres.
- Il me montre les chaises de la maison ; il ouvre les fenêtres.
- Voici la table de la mère et voilà les poches de la veste du père.

3. Donnez le participi passé, l'impératif et le radical des verbes :

Kemerout — Gwelout — Serrit — Digerit — Diskouez.

(1) Les élèves qui apprennent sans maître peuvent envoyer leurs devoirs pour correction à KER-VREIZ, 43, rue St-Placide, PARIS (VI<sup>e</sup>). — Joindre un timbre pour le retour.

KENTEL II

I. — VOCABULAIRE

Yann	: Jean	moan	: mince (menu)
ar Breizad (Breiziz)	: le Breton	naot	: propre
ar Gall (-aoued)	: le Français	kempenn	: propre
ar brezoneg	: le breton (langue)	ious	: sale
ar galleg	: le français ( » )	gwnn	: blanc
ar skol (f) (-iou)	: l'école	du	: noir
an tog (-ou)	: le chapeau	ruz	: rouge
al liou (liviou)	: la couleur, l'encre	malon	: jaune
		glas	: bleu, vert
		gwer	: vert
brezonek	: breton (adj.)	ne.., ket, n'... ket	: ne...pas
galleg	: français (adj.)	ivez	: aussi
bras	: grand	bromañ	: maintenant
bihan	: petit	goude	: après
hir	: long	war	: sur
berr	: court	dindan	: sous
teo	: épais	gant	: avec
tano	: mince (peu épais)	skriva (skrivet)	: écrire
komz (komzet)	: parler	marka (market)	: marquer
komren (komprenet)	: comprendre	diverka (diverket)	: effacer
goulenn (goulennet)	: demander	studia (studiet)	: étudier
respont (respontet)	: répondre		

II. — GRAMMAIRE

1. — Règle :

L'adjectif est invariable et se place généralement après le nom.

- Ex. : eul levr **bras** : un grand livre
- levriou **bras** : de grands livres
- ar voest **ruz** : la boîte rouge
- boestou **ruz** : les boîtes rouges

2. — Les noms pluriels de peuples ou d'habitants terminés par « iz » ne prennent pas l'article.

- Ex. : **Breiziz** : les Bretons

3. — PRESENT DU VERBE BEZA = ETRE (Part. passé : bet)  
(conjugaison impersonnelle)

me a zo	= je suis	(littéralement :	moi est)
te a zo	= tu es	—	toi est)
heñ a zo	= il est	—	lui est)
hi a zo	= elle est	—	elle est)
ni a zo	= nous sommes	—	nous est)
c'houi a zo	= vous êtes	—	vous est)
i a zo	= ils (elles) sont	—	eux est)

Remarques. — a) « a zo » signifie « est » et s'emploie après le sujet ; mais en breton la phrase ne commence pas obligatoirement par le sujet. Elle doit commencer par le mot le plus important, le mot sur lequel on veut insister.

Quand l'adjectif précède le sujet et au négatif, « a zo » est remplacé par « eo ».

Ex. : an tog a zo bras = le chapeau est grand = bras eo an tog  
ar voger a zo gwenn = le mur est blanc = gwenn eo ar voger  
an tog n'eo ket bras = le chapeau n'est pas grand  
n'eo ket gwenn ar voger = le mur n'est pas blanc

4. — Règle :

Les mots féminins, au singulier, subissent après l'article les mutations ordinaires lorsqu'ils commencent par une des lettres : K, P, T, C, Cw, B, M.

Ex. (à lire et à relire à haute voix et à apprendre par cœur) :

K/C	kador	— ar gador	: la chaise	ar c'hadoriou	: les chaises
P/B	pluenn	— ar bluenn	: la plume	ar pluennou	: les plumes
T/D	taol	— an daol	: la table	an taolioù	: les tables
C/C'h	godell	— ar c'godell	: la poche	ar godelloù	: les poches
Cw/W	gwerenn	— ar werenn	: le verre	ar gwerennoù	: les verres
B/V	boest	— ar voest	: la boîte	ar boestou	: les boîtes
M/V	moger	— ar voger	: le mur	ar mogerioù	: les murs

Nous appelons ces mutations « mutations ordinaires » parce qu'elles sont de beaucoup les plus fréquentes.

On voit qu'au pluriel, les mots féminins ne subissent pas de mutations, sauf ceux commençant par « k » qui devient « c'h ».

5. — Règle :

Les mots masculins singuliers ne subissent après l'article que la mutation K/C'h.

Ex. : kaier, ar c'haier — ki, ar c'hi — kreion, ar c'hreion

Remarques. — 1. Noter qu'après l'article on ne trouve jamais la lettre k.  
2. dor (f) — an nor : la porte, est une exception.

III. — LENNADENN

Me a zo bras ha teo ha te a zo bihan ha moan ; ha Yann ? — Bras eo. — Heñ a zo lous hag i a zo kempenn ; ni ha c'houi a zo kempenn ivez ; i a zo lous.

Petra a ran ? — Skriva a rez ar ger « Breizh » war an daolenn du. — Studia a reomp ar brezoneg amañ er skol. — Al levr brezonek a zo tano ; teo eo al levriou gallek.

Ha gwelout a rit ar werenn ruz war an daol ? — Ya, gwelout a ran ar werenn ruz ; war an daol amañ ; nset eo ; gwelout a ran ivez ar c'hreion hag ar bluenn war al leur-di dindan ar gador.

Pelec'h amañ ar vamm ? — Er marc'had amañ, gant tad Yann.

Digorit an nor bremañ ha serrit ar prenestrou goude.

Melen eo ar voger ? — Ya, melen eo ar voger ; ar voger a zo melen.

Pelec'h amañ tog bras du ar Breizad ? — War ar gador amañ.

IV. — POELLADENNOU

1. Employez « a zo » dans les phrases suivantes :

Je suis propre et tu es sale. — Il est petit et elle est grande. — Nous sommes compris et vous aussi. — Les fenêtres de l'école sont fermées maintenant. — La couleur du petit chapeau est bleue.

2. Employez « eo » dans les phrases suivantes :

La longue leçon est étudiée ici. — Le tableau noir est sale et les murs blancs sont propres. — Le breton est parlé dans les écoles bretonnes. — Les crayons bleus sont longs et minces. — Les livres français sont gris et les livres bretons sont verts.

3. Traduisez en breton :

Où sont les Français ? — Là, sur la route. — Ecrivez-moi. — Montrez-moi le mot « poche » sur le tableau noir. — Effacez maintenant le nom « Jean ». — Voici un verre rouge et voici une chaise noire. — Que faites-vous là ? — Nous montrons le long mur de la maison jaune. — Elles écrivent avec de l'encre rouge. — Les Bretons comprennent-ils le breton ?

4. Répondez en breton aux questions suivantes :

Pelec'h amañ ar c'haier tano ? — Petra a zo skrivet war an daolenn-du ? — Ha koumpren a rit ar gallek ? — Ha studia a rit ar brezoneg ? — Petra a rit er skol ? — Ha c'houi a zo bras ?

## KENTEL III

### I. — VOCABULAIRE

<b>Per</b>	: Pierre	<b>unan</b>	: un
<b>Breiz (f)</b>	: la Bretagne	<b>daou (n.m.), diou (n.f.)</b>	: deux
<b>Bro-G'hall (f)</b>	: la France	<b>tri (n.m.), teir (n.f.)</b>	: trois
<b>Bro-Saoz (f)</b>	: l'Angleterre	<b>pevar (n.m.), peder (n.f.)</b>	: quatre
<b>an istor (m) (-iou)</b>	: l'histoire	<b>pemp</b>	: cinq
<b>ar bed (m) (-ou)</b>	: le monde	<b>c'houec'h</b>	: six
<b>ar v/bro (-iou)</b>	: le pays	<b>seiz</b>	: sept
<b>an douar (m) (-ou)</b>	: la terre	<b>eiz</b>	: huit
<b>ar maoz (-iou)</b>	: la campagne	<b>nao</b>	: neuf
<b>ar c'h/koad (-ou)</b>	: le bois	<b>dek</b>	: dix
<b>an dour (m)</b>	: l'eau		
<b>ar mor (-iou)</b>	: la mer	<b>e-kichen</b>	: auprès de
<b>an aod (f) (-ou)</b>	: le rivage	<b>ouz</b>	: contre
<b>ar stêr (f) (-iou)</b>	: la rivière	<b>dirak</b>	: devant
<b>ar g/kartonn (ou)</b>	: la carte	<b>a-dreñv</b>	: derrière
		<b>e-barz</b>	: dans, dedans
<b>uhel</b>	: haut	<b>a-raok</b>	: avant (de)
<b>izel</b>	: bas	<b>dija</b>	: déjà
<b>kroumm</b>	: courbe	<b>c'hoaz</b>	: encore
<b>eeun</b>	: droit	<b>piou ?</b>	: qui ?
<b>doun</b>	: profond	<b>pet ?</b>	: combien (de) °

### II. — GRAMMAIRE

#### 1. — Règle :

Après « pet ? » = combien de ?, et après les noms de nombres, les noms restent au singulier.

Ex. : Pet kador a zo en ti : Combien de chaises y a-t-il dans la maison ? — Seiz kador a zo en ti : Il y a sept chaises dans la maison.

#### 2. — « daou » et « diou » provoquent les mutations ordinaires.

Ex. : daou b/prenestr ; diou v/bro

#### 3. — Les noms de pays ne prennent généralement pas l'article.

#### 4. — Nous avons vu dans la leçon I :

Serri a ran = Je ferme (littéralement : fermer je fais)

Une autre forme de conjugaison (conjugaison impersonnelle), similaire à « me a zo », est la suivante :

<b>me a serr</b> : je ferme	<b>ni a serr</b> : nous fermons
<b>te a serr</b> : tu fermes	<b>c'houi a serr</b> : vous fermez
<b>heñ a serr</b> : il ferme	<b>i a serr</b> : ils (elles) ferment
<b>hi a serr</b> : elle ferme	

On voit que dans ce cas la forme du verbe ne change pas suivant les personnes. On obtient la forme à employer en prenant le participe passé et en supprimant la terminaison « et », ce qui donne le radical (cf. leç. I, grammulaire, remarque 2).

Ex. : Serri : fermer — part. passé : serr/et : fermé  
me a serr : je ferme

#### Règle :

La particule verbale « a » fait subir au verbe la mutation ordinaire.

#### Exemples :

**K/C** Kemerout : prendre part. passé : kemeret : pris

me a **gerner** : je prends  
te a **gerner** : tu prends  
heñ, (hi) a **gerner** : il (elle) prend  
ni a **gerner** : nous prenons  
c'houi a **gerner** : vous prenez  
i a **gerner** : ils (elles) prennent

de même :

<b>P/B</b> Prena	: acheter	part. passé : prenet	me a <b>bren</b>
<b>T/D</b> Tresa	: dessiner	— treset	te a <b>dres</b>
<b>C/C'h</b> Garmi	: orier	— garmet	heñ a <b>c'harm</b>
<b>C/Cw</b> Gwelout	: voir	— gwelet	ni a <b>wel</b>
<b>B/V</b> Bale	: se promener	— baleet	c'houi a <b>wal</b>
<b>M/V</b> Mirout	: garder	— miret	i a <b>vir</b>

et, enfin, une dernière mutation qui ne se produit jamais après l'article :

**D/Z** Deski : apprendre part. passé : desket me a **zesk**

### III. — LENNADENN

— Pet pluenn a zo e-barz ar voest ? Unan ? Teir ? — Nann, dek pluenn a zo e-barz ar voest ; me a wel dek pluenn ; ha gwelout a rit an dek pluenn ?

— Kemerit al levr Istor-Breiz bremañ ha deskit diou gentel ; pelec'h emañ al levr Istor ? — Aze, war ar gador izel, a-dreñv an daol louet.



— Piou a c'houlenn dour ? — Me. — An dour a zo amañ, war an douar (1), e-kichen an armel-levriou.

— Per, tresit daou dog war an daolenn du !

— A-raok respont, studiit kartenn ar bed ; ouz ar voger emañ ar gartenn.

— Per a vale war an hent eun ; ni a wel Per dirak an ti uhel ; war ar maez (2) emañ, e-kichen eur c'hoad doun.

— Mirout a rit ar werenn ? — Ya, mirout a ran (me a vir) ar werenn hag an teir boest ruz ivez.

(1) par terre. (2) à la campagne.

#### IV. — POELLADENNOU

##### 1. Mettez l'article devant les noms féminins suivants :

bennoz : bénédiction. — telenn : harpe. — gwizienn : racine. — pajenn : page. — mez : honte. — gloaz : blessure. — kroaz : croix. — geun : marais. — truez : pitié. — beaj : voyage. — pobl : peuple. — kontadenn : conte.

##### 2. Employez : a) la conjugaison avec l'auxiliaire « faire », b) la conjugaison impersonnelle, dans les phrases suivantes :

Tu comprends le breton. — Ils ouvrent la porte de la maison. — Je me promène dans le pays. — Il crie sur le rivage. — Vous achetez deux plumes. — Elle voit la carte. — Nous dessinons deux bancs. — Il garde les chaises.

##### 3. Traduisez en breton :

Combien de poches y a-t-il dans la veste ? Une, deux, trois, quatre ? — Il y a cinq poches dans la veste. — Combien de pays y a-t-il sur la carte ? — Il y a quatre pays sur la carte.

Un monde, deux bois, trois noms, quatre histoires, cinq grands lits, six rivières profondes, sept petits Bretons, huit mers bleues, neuf mots français, dix hauts murs.

##### 4. Répondez en breton aux questions suivantes :

Piou a zo a-dreñv an ti ? — Pet kador a zo ouz ar voger ? — Petra a zo treset war ar c'haier ? — Pelec'h emañ ar c'houec'h chupenn ? — Piou a respont a-raok kompren ? — Petra a zo war an douar ?

## KENTEL IV

### I. — VOCABULAIRE

an Aotrou (m) (-nez) :	Monsieur	kreñv	: fort
an Itron (f) (-ezed) :	Madame	gwan	: faible
an Dimezell (f) (-ed) :	Mademoiselle	pounner	: lourd
ar sal (f) (-iou) :	la salle	skañv	: léger
ar g/kambr (-ou) :	la chambre	paour	: pauvre
ar c'h/koad (-ou) :	le bois	pinvidik	: riche
ar gwer (m) :	le verre	mat	: bon, bien
an houarn (m) :	le fer	met, hogen	: mais
an dir (m) :	l'acier	tre	: très
al ler (m) :	le cuir	kalz	: beaucoup
ar maen (m) (mein) :	la pierre	nebeut	: peu
an aour (m) :	l'or	hizio	: aujourd'hui
an arc'hant (m) :	l'argent	betek	: jusqu'à
ar butun :	le tabac	koulskoude	: cependant
		da	: à ; de ; pour
aes	: facile		
diaes	: difficile		
ober (graet)	: faire	lavarout (lavaret)	: dire
mont (aet)	: aller	tevel (tavet)	: se taire
dont (deuet)	: venir	sevel (savet)	: (se) lever
selaou (selaouet)	: écouter	lenn (lennet)	: lire
klevout (klevet)	: entendre	konta (kontet)	: compter, conter
sellout (sellet)	: regarder	butuni (butunet)	: fumer

gant petra eo graet ? : en quoi est fait ?

unnek	: 11	pevarzek	: 14	seitek	: 17	ugent	: 20
daouzek	: 12	pemzek	: 15	triouec'h	: 18	konta	: premier
trizek	: 13	c'houezek	: 16	naontek	: 19	diweza	: dernier

Remarques. — 1. On met l'article devant « Aotrou », « Itron », « Dimezell », sauf si l'on s'adresse à la personne.

Ex. : An Aotrou Riou a dav : Monsieur Riou se tait  
Savit, Aotrou Riou ! : Levez-vous, Monsieur Riou !

2. L'adverbe « tre » : « très », se place toujours après l'adjectif ou l'adverbe.

Ex. : aes-tre : très facile ; nebeut-tre : très peu,

II. — GRAMMAIRE

1. — Règle :

La préposition « da » entraîne les mutations ordinaires.

2. — PRESENT DU VERBE « BEZA » (suite)

a) Nous avons vu que la forme **impersonnelle** « a zo » s'emploie après le sujet. Quand l'adjectif précède le sujet, et au négatif, on remplace « a zo » par « eo » qui n'est autre que la troisième personne du singulier du verbe « beza » à la conjugaison **personnelle**.

En voici les autres personnes :

je suis grand	bras	<b>oun</b>	(négatif)	n'oun ket bras
tu es petit	bihan	<b>out</b>	—	n'out ket bihan
il (elle) est sale	lous	<b>eo</b>	—	n'eo ket lous
nous sommes forts	kreñv	<b>omp</b>	—	n'omp ket kreñv
vous êtes bons	mat	<b>oc'h</b>	—	n'oc'h ket mat
ils (elles) sont minces	moan	<b>int</b>	—	n'int ket moan
on est léger	skañv	<b>eur</b>	—	n'eur ket skañv

b) Quand on veut indiquer l'endroit (cf. Leç. I) on utilise une forme particulière du verbe « beza », la **forme de situation** :

je suis là	aze	<b>emaoun</b>	(négatif)	n'emaoun ket aze
tu es là	aze	<b>emaout</b>	—	n'emaout ket aze
il (elle) est là	aze	<b>emañ</b>	—	n'emañ ket aze
nous sommes là	aze	<b>emaomp</b>	—	n'emaomp ket aze
vous êtes là	aze	<b>emaoc'h</b>	—	n'emaoc'h ket aze
ils (elles) sont là	aze	<b>emaint</b>	—	n'emaint ket aze
on est là	aze	<b>emeur</b>	—	n'emeur ket aze

3. — PRESENT DU VERBE « KAOUT » = AVOIR (Part. passé : bet)

j'ai du pain	bara	<b>am eus</b>	(négatif)	n'am eus ket bara
tu as du pain	bara	<b>ac'h eus</b>	—	n'ac'h eus ket bara
il a du pain	bara	<b>en deus</b>	—	n'en deus ket bara
elle a du pain	bara	<b>he deus</b>	—	n'he deus ket bara
nous avons du pain	bara	<b>hon eus</b>	—	n'hon eus ket bara
vous avez du pain	bara	<b>hoc'h eus</b>	—	n'hoc'h eus ket bara
ils (elles) ont du pain	bara	<b>o deus</b>	—	n'o deus ket bara

**Remarque.** — On ne peut commencer une phrase par « am eus, ac'h eus... », etc... ; le **complément** se place toujours **avant**.

III. — LENNADENN

Dimezell Meur, lavarit d'in gant petra eo graet an daol ! — Gant koad eo graet an daol ; an daol a zo graet gant koad ; eun daol goad eo.

Da bion eo ar bluenn aour ? — Da Ber eo.

Pelec'h emaoe'h, Yann ? — Er sal amañ emaooun. — Petra a rit ? — Lenn ha deski a ran ar gentel. — Pelec'h emañ al levriou brezonek ? (1) — War an daol emaint, Aotrou. — Pelec'h emañ Per ? — Aet eo da welout an Aotrou Gwazdove.

Butun hoc'h eus, Aotrou Gwillou ? — N'am eus ket hogen an Aotrou Riou en deus ; diaes-tre eo kaout butun bremañ.

Bet oc'h e Bro-Saoz dija, Per ? — N'oun ket bet c'hoaz, Itron ; n'eo ket aes d'in mont, n'omp ket pinvidik.

Savit, Yann, deuit amañ ha selouit ! Petra eo se ? — Se a zo eun tamm houarn. — Pounner eo ? — Ya, n'eo ket skañv. — Sellit ouz an daolenn bremañ ! Petra eo ar ger kenta, amañ ? Tevel a rit ? Hag ar ger diweza ? Gwelout a reer mat-tre ar geriou koulskoude !

Itron, kontit betek ngent ! — Unan, daou...

(1) Le verbe ne s'accorde pas avec son sujet exprimé sauf dans un seul cas que nous verrons plus loin.

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez en breton :

En quoi est faite la chaise ? — La chaise est faite en fer ; c'est une chaise de fer. — Etes-vous fort ? — Oui, je suis fort, mais Pierre et Jean sont très faibles. — On sont Madame et Mademoiselle Guillou ? — Elles sont en Bretagne maintenant. — Qu'avez-vous fait aujourd'hui, Messieurs ? — Nous avons étudié la dernière leçon du livre breton ; elle n'est pas difficile. — Très bien ! — Vous fumez beaucoup, Jean ; ce n'est pas bon. — N'êtes-vous pas dans la chambre ? — Nous sommes là ; nous écoutons le père de Jean. — Ils vont dans la salle, venez-vous aussi ? — A qui a-t-elle acheté les douze chaises de cuir ? A Pierre ? — On dit cela.

2. Répondez en breton aux questions suivantes :

Piou a zo deuet amañ hizio ? — Ha butunit a rit kalz ? — Pelec'h emaoe'h bremañ ? — Pelec'h emañ Yann ha Per ? — Pet levr brezonek hoc'h eus ? — Gant petra eo graet eur c'haier ? — Pinvidik oc'h ? — Ha gwelet hoc'h eus an Ao. Riou er gambr ? — Ha graet o deus an Dimezelled Kervareg ar poelladennou ? — Ouz piou hoc'h eus sellet war an hent ? — Ha mont a rit d'ar skol hizio ?

# KENTEL V

## I. — VOCABULAIRE

Mari	: Marie	sklaer	: clair
Katell	: Catherine	teñval	: sombre
Marc'harid	: Marguerite	brao	: beau, joli
Herri	: Henri	kaer	: beau
Paol	: Paul	fall	: mauvais
an amzer (f) (-iou)	: le temps	tomm	: chaud
ar montr (-ou)	: la montre	yen	: froid
ar montr-mañ	: cette montre-ci	alies	: souvent
ar montr-se	: cette montre-là	a-walc'h (l)	: assez
ar montr-hont	: cette montre li-bas	a-wechou	: quelquefois
ar bloaz (-iou)	: l'an	e-pad	: pendant
ar bloavez (-iou)	: l'année	nemet	: moins
ar miz (-iou)	: le mois	dec'h	: hier
ar sizun (f) (-iou)	: la semaine	warc'hoaz	: demain
an deiz (m) (-iou)	: le jour	na(g)	: ni
an devez (m) (-iou)	: la journée	pe	: ou
an sur (f) (-iou)	: l'heure	pe ?	: quel(s) ? quelle(s) ?
ar munud (-ou)	: la minute	peseurt ? petore ?	: quelle(s) sorte(s) de ?
ar c'h/kard-eur	: le quart-d'heure	peur ? pegouiz ?	: quand ?
an hanter-eur (m)	: la demi-heure	me eo	: c'est moi
an noz (f) (-iou)	: la nuit		
c'hoarzin (c'hoarzet)	: rire	kousket (kousket)	: dormir
gouela (gouelet)	: pleurer	dihuni (dihunet)	: (se) réveiller
labourat (labouret)	: travailler	padout (padet)	: durer
dilun, al lun	: lundi, le lundi	digwener, ar gwener	: vendredi, le vendredi
dimeurz, ar meurz	: mardi, le mardi	disadorn, ar sadorn	: samedi, le samedi
dimerc'her, ar merc'her	: mercredi, le m.	disul, ar sul	: dimanche, le diman.
diriaou, ar yaou	: jeudi, le jeudi	da lun, etc...	: le lundi, etc... (adv.)
genver	: janvier	gouere	: juillet
c'houevrer	: février	eost	: août
meurz	: mars	gwengolo	: septembre
ebrel	: avril	here	: octobre
mae	: mai	du	: novembre
mezeven	: juin	kerzu	: décembre

(1) « A-WALCH » : assez, se place après l'adjectif ou l'adverbe.

unan-war-nugent	: 21	daou-ugent	: 40	dek ha pevar-ugent	: 90
daou-war-nugent	: 22	unan ha daou-ugent	: 41	kant	: 100
diou-war-nugent	: (f) 23	hanter-kant	: 50	daou c'hant	: 200
tri-war-nugent	: 23	tri-ugent	: 60	mil	: 1000
tregont	: 30	dek ha tri-ugent	: 70	eur milion	: 1.000.000
unan ha tregont	: 31	pevar-ugent	: 80	eil diweza	: avant-dernier

Remarque. — Dans les nombres où se trouvent « war » ou « ha », le nom se place avant ces mots.

Ex. : diou blienn war-nugent = 22 plumes ; seiz tog ha tri-ugent = 67 chapeaux.

## II. — GRAMMAIRE

### 1. — Règle :

« pe ? » = quel(s) ?, quelle(s) ?, et « pe » = ou, entraînent les mutations ordinaires.

### 2. — LES VERBES AU NEGATIF

#### A. Impératif

a) Nous avons vu que l'impératif, à la deuxième personne du pluriel, se forme en ajoutant « it » au radical du verbe.

Ex. : kemerout (kemer/et), impératif : kemer/it !

Au négatif nous dirons :

K/C (kemeret) na Gemerit ket ! ne prenez pas !  
et de même :

P/B (prenet)	na Brenit ket !	n'achetez pas !
T/D (treset)	na Dresit ket !	ne dessinez pas !
C/C'h (goulennet)	na C'houlennit ket !	ne demandez pas ?
Cw/W'h (gwelet)	na Welit ket !	ne voyez pas !
B/V (butunet)	na Vutunit ket !	ne fumez pas !
M/V (miret)	na Virit ket !	ne gardez pas !
D/Z (digoret)	na Zigorit ket !	n'ouvrez pas !

#### Règle :

La particule négative « na » entraîne les mutations ordinaires.

Remarques. — 1. Ne pas confondre la particule négative « na » (« nag » devant une voyelle), avec la conjonction « na » = ni ; cette dernière ne provoque aucune mutation.

Ex. : na bras na bihan : ni grand ni petit.

2. A la 2<sup>e</sup> personne du singulier l'impératif est formé uniquement du radical du verbe.

Ex. : **digor !** : ouvre ! — na zigorit ket ! : n'ouvrez pas !

3. A la 1<sup>re</sup> personne du pluriel, on ajoute la terminaison « omp » au radical du verbe.

Ex. : tevel (tav/et), radical : tav

**tavomp !** taisons-nous ; na davomp ket ! ne nous taisons pas !

**B. Indicatif présent**

Nous avons vu que la conjugaison impersonnelle ne convenait pas pour le verbe « beza » au négatif ; il en est de même pour les verbes réguliers et l'on emploie également dans ce cas la conjugaison personnelle.

gwelout (gwelet) : voir, radical : gwel

<b>ne welan ket</b>	je ne vois pas
<b>ne welez ket</b>	tu ne vois pas
<b>ne wel ket</b>	il (elle) ne voit pas
<b>ne welomp ket</b>	nous ne voyons pas
<b>ne welit ket</b>	vous ne voyez pas
<b>ne welont ket</b>	ils (elles) ne voient pas
<b>ne weler ket</b>	on ne voit pas

Règle :

**La particule négative « ne » fait subir au verbe les mutations ordinaires.**

**III. — LENNADENN**

Hizio, d'an unnek a viz meur, naontek kant pevar ha daou-ugent ; pe zeiz emaoamp hizio ? — Hizio emaoamp ar sadorn ; warc'hoaz emañ ar sul ; dont a reomp emañ da sadorn ; mont a reomp da vale da sul.

Pet devez a zo en eur sizun ? — Seiz devez a zo en eur sizun.

Pet eur eo bremañ, Marc'harid ? — eiz eur nemet kard, Aotrou ; nann, n'eo nemet (que) seiz eur hanter c'hoaz pe eiz eur nemet pemp-war-nugent.

Pegouiz hoc'h ens gwelet Katell ? — Diriaou diweza, war an aod.

Peseurt amzer a ra hizio ? — Brao eo ; tomm a-walc'h eo. N'eo ket fal an amzer, na yen na tomm. Amzer vras a ra.

E pe viz emaoamp ? E miz meur emaoamp.

Ne welan ket Mari ; aet eo da gousket ? — Ya, da nav (1) eur. — Mat ! na zihunit ket Mari ! labouret mat he deus e-pad an devez.

Piou en deus prenet an daou pe dri levr-se ? Herri pe Baol ? — Al levriou bras-hont (2), Aotrou ? — Ya. — Me eo, n'eo ket i.

(1) *deux heures, neuf heures, se disent : dlo eur, nav eur.*

(2) *Quand le nom est suivi d'un adjectif, les particules « mañ », « se », « hont », se placent après l'adjectif.*

**IV. — POELLADENNOU**

**1. Traduisez en breton :**

Cette chaise basse là-bas est bien ici jusqu'à mardi prochain (*kenta*). — Ne gardez pas cette montre-ci pendant huit jours. — La leçon dure quelquefois une heure et demie ou deux heures, mais souvent elle ne dure qu'une heure et quart. — A quelle heure vous êtes-vous levés aujourd'hui ? — Je me suis réveillé à quatre heures moins le quart, mais je ne me suis levé qu'à six heures. — Quand êtes-vous allé à Paris avec Henri ? — Le vingt-cinq juillet mil neuf cent trente-huit. — Le lundi est le premier jour et le dimanche le dernier jour de la semaine. — Quel mois sommes-nous ? — Nous sommes au mois de Janvier. — Quel temps fait-il aujourd'hui ? — Il fait beau temps mais il fait assez froid. — Où sommes-nous ? on ne voit pas clair, la nuit est très sombre. — Ne venez pas à l'école demain avant d'apprendre bien cette leçon. — Qui a travaillé hier dimanche ? — Ce n'est pas nous, nous ne travaillons pas souvent le dimanche.

**2. Répondez en breton aux questions suivantes :**

Betek pet eur hoc'h eus labouret dec'h ? — Da bet eur oc'h aet da gousket ? — Da bet eur oc'h savet hizio ? — Kousket mat pe fall hoc'h ens ? — Serrit al levr da genta (1) ha skrivit goude anioù deizioù ar sizun hag anioù mizioù ar bloaz. — Pour hoc'h eus desket ar gentel diweza ? — Hag ar gentel-mañ ? — Pstere amzer en deus graet dec'h ? — Labouret a reer kalz da sul ? — Pion en deus prenet ar montrou kaer-se, c'houi pe Gatell ?

(1) *d'abord.*

# KENTEL VI

## I. — VOCABULAIRE

an den (m) (tud)	: l'être humain	beo	: vivant
ar v/buhez (-iou)	: la vie	maro	: mort
ar maro	: la mort	yaouank	: jeune
an oad (m) (-ou)	: l'âge	koz	: vieux
an tiegez (-iou)	: la famille	laouen	: gai
ar gwaz (-ed)	: l'homme	trist	: triste
ar v/maouez (-ed)	: la femme	koant	: joli
ar pried (-ou)	: l'époux, l'épouse	divalo	: laid
ar v/gwreg (gwraez)	: la femme (épouse)	skuiz	: fatigué
ar mab (mibien)	: le fils	diskuiz	: reposé
ar v/merc'h (-ed)	: la fille	siouaz	: hélas
ar breur (breudeur)	: le frère	eta	: donc
ar c'hoar (-ezed)	: la sœur	all (2)	: autre
an tad-koz (-ou-koz)	: le grand-père	ebet (2)	: aucun, pas de
ar vamm-goz (-ou-koz)	: la grand'mère	bemdeiz	: chaque jour
an eontr (m) (-ed)	: l'oncle	bemnoz	: chaque nuit
ar v/maereb (-ed)	: la tante	neuz	: alors
ar c'h/kenderv (kendirvi)	: le cousin	ouspenn	: en outre
ar g/keniterv (-ezed)	: la cousine	hepken	: seulement
an tad-kaer (-ou-kaer)	: le beau-père	evel	: comme
ar v/mamm-gaer (-ou-kaer)	: la belle-mère	daoust ha ?	: est-ce que ?
ar bugel (bugale)	: l'enfant	rak	: car
ar pantr (-ed)	: le garçon	avat	: cependant
ar piac'h (f) (-ed) (1)	: la fille	er gêr, d'ar g.	: à la maison
ar c'h/kar (kerent)	: le parent	e	: son, sa, ses (posses- seur masculin)
ar g/kêr (-iou)	: la ville		
ar b/plijadur	: le plaisir		
genel (ganet)	: mettre au monde		
mervel (marvet)	: mourir		
ankounac'haat (-c'haet)	: oublier		
karout (karet)	: aimer		
kregi (kroget) (2)	: commencer		
echui (echuet)	: finir		
gallout (gallet)	: pouvoir		
kasat (kasat)	: haïr		

Remarques. — 1. « Plac'h » est une exception au point de vue des mutations après l'article.

2. « all » et « ebet » se placent toujours après le mot auquel ils se rapportent.

3. « commencer à », suivi d'un verbe, se dit : « kregi da » ; « commencer par », suivi d'un nom, se dit : « kregi gant » ; « kregi » signifie aussi « saisir » ; il est alors suivi de « e » = « dans » (kregi en tog = saisir le chapeau).

## II. — GRAMMAIRE

### 1. — Règle :

« e » = son, sa, ses (possesseur masculin) provoque les mutations ordinaires.

### 2. — PARTICULES VERBALES

Le verbe est généralement précédé, sauf à l'infinitif et à l'impératif, d'une particule.

Ex. : Me a wel = je vois ; klevout a ran = j'entends

#### Règle :

Cette particule est « a » si le verbe est précédé de son sujet ou d'un complément direct ; elle est « e » (« ez » ou « ec'h » devant une voyelle) dans les autres cas.

Nous avons vu (leçon III) que la particule « a » provoquait les mutations ordinaires.

#### Règle :

La particule « e » entraîne les mutations suivantes (mutations mixtes) : C/C'h, Cw/W, B/V, M/V, D/T

c'est-à-dire les mutations ordinaires sauf : K, P, T, qui ne changent pas et D qui devient T au lieu de Z.

Attention ! ne pas confondre « e » préposition = dans (cf. leçon I), « e » adjectif possessif, « e » particule verbale.

### 3. — CONJUGAISON PERSONNELLE

Nous avons vu :

digeri a ran = j'ouvre (forme avec l'auxiliaire « faire »)  
me a nigor = j'ouvre (forme impersonnelle)

Voici la 3<sup>e</sup> forme, forme personnelle.

a) avec la particule « a » (complément direct)

an nor a zigoran	da Ber = j'ouvre la porte à Pierre
an nor a zigorez	da Ber = tu ouvres la porte à Pierre
an nor a zigor	da Ber = il (elle) ouvre la porte à Pierre
an nor a zigoromp	da Ber = nous ouvrons la porte à Pierre
an nor a zigorit	da Ber = vous ouvrez la porte à Pierre
an nor a zigoront	da Ber = ils (elles) ouvrent la porte à Pierre
an nor a zigorer	da Ber = on ouvre la porte à Pierre.

b) avec la particule « e » (complément indirect)

da Ber e tigorán	an nor = j'ouvre la porte à Pierre
da Ber e tigozez	an nor = tu ouvres la porte à Pierre
da Ber e tigor	an nor = il (elle) ouvre la porte à Pierre
da Ber e tigoromp	an nor = nous ouvrons la porte à Pierre
da Ber e tigorit	an nor = vous ouvrez la porte à Pierre
da Ber e tigoront	an nor = ils (elles) ouvrent la porte à Pierre
da Ber e tigorér	an nor = on ouvre la porte à Pierre.

Comme on le voit ce sont les mêmes terminaisons que celles de la forme négative :

ne zigoran ket : je n'ouvre pas (cf. leçon V)

**Remarque.** — Ces trois formes de conjugaison ne s'emploient pas indifféremment. Nous avons vu (cf. leçon II) que la phrase doit commencer par le mot le plus important. C'est ainsi que :

« me a zigor an nor da Ber » signifie : **c'est moi** qui ouvre la porte à Pierre

« an nor a zigoran da Ber » signifie : **c'est la porte** que j'ouvre à Pierre

« da Ber e tigorán a nor » signifie : **c'est à Pierre** que j'ouvre la porte.

Cette 3<sup>e</sup> forme est aussi celle qui convient dans les propositions subordonnées.

4. — VERBE « BEZA » — FORME D'HABITUDE

Outre la forme de situation, le verbe être a aussi au présent et à l'imparfait seulement, une forme d'habitude qui exprime un état habituel, une action souvent répétée.

	forme impersonnelle	forme personnelle
Je suis souvent triste :	me a v/bez trist alies	alies e v/bezan trist
tu es — :	te a vez —	alies e vezez trist
il (elle) est — :	heñ (hi) a vez —	alies e vez trist
nous sommes — :	ni a vez —	alies e vezomp trist
vous êtes — :	o'houi a vez —	alies e vezit trist
ils (elles) sont — :	i a vez —	alies e vezont trist

**Remarques.** — 1. On voit que les terminaisons de la forme personnelle d'habitude du verbe « être » sont les mêmes que celles des verbes réguliers.

2. La forme personnelle convient seule au négatif.

Ex. : ne vezan ket trist alies = je ne suis pas souvent triste.

III. — LENNADENN

Yann a zo eur paotr bihan dek vloaz ; ganet eo bet e Plonevezoc'h, e-kichen Montroulez (Moriataz). Teir c'hoar en deus hag eur breur hepken. Beo eo e dad, e vamm hag e ziu vamm-goz ; e zaou dad-koz, avat, a zo maro. Paour eo an tiegez rak tad Yann a vez klañv alies, siouaz, ha ne c'hall ket mont da labourat bemdeiz. Bet eo Yann disul diweza, e ti (chez ; littéralement : *d la maison de*) e contr hag e voereb e Kastell-Paol (St-Pol-de-Léon) ha kals plijadur en deus bet gant e gendirvi hag e genitervezed. Eur voereb all en deus e Sant-Brieg (St-Brieuc) met n'he deus bugel ebet.

— Pet vloaz (1) out (2) Herri ? — Nao bloaz oun, Aotrou ! — Pe oad eo da c'hoar Mari ? — Mari a zo seiz vloaz. — Peur e teskez ar c'henteliou brezonek ? — Da eiz eur hanter e krogan da studia, er gêr ; ar geriou a zeskan da genta, ar yezadur (grammaire) goude ; neuze e vez aes d'in kompren al lennadenn hag ober ar poelladennoù. Da nav eur hanter ez echuan gant va labour hag ez an (*je vais*) da gousket, rak d'an eur-se e vezan skuiz. Eur gentel a zeskan bemnoz hag ar gentel a-raok a adliennan (*je relis*), ouspenn ; evel-se ne ankounac'haan ket.

(1) Après « pet » et les noms de nombre sauf : eur, tri, pevar, pemp, nao, mil, le mot « bloaz » devient « vloaz ».

(2) au lieu de « pet vloaz out », on peut dire « pet vloaz oc'h eus ».

IV. — POELLADENNOU

- Traduisez les phrases suivantes en employant : a) la particule « a » ; b) la particule « e ».

« Nous voyons tous les jours Paul et sa famille. — Son cousin et sa famille sont souvent tristes. — Vous oubliez le petit garçon et sa sœur dans la salle. — Ils entendent le grand-père et la grand-mère de Jean devant la porte. — Nous comprenons le breton maintenant. — Ces filles sont gaies tous les jours. — Je regarde l'autre enfant avec sa tante. — Le fils de cette femme vient ici chaque nuit. — Tu dessines un chapeau sur le tableau noir. — Ils apprennent le breton à la maison. — Qui ? — Cet homme et sa femme. »

- Répondez en breton aux questions suivantes :

Pet vloaz oc'h ? — Pe oad eo mamm-goz Yann ? — Pe oad he deus e geniterv ? — Da be oad eo maro e dad-koz ? — E pe vloaz oc'h bet ganet ? — Pelec'h ? — Da bet eur ez it (allez-vous) da gousket bemnoz ? — Pet breur hoc'h eus ? — Ha laouen e vezit alies ? — Da bet eur e krogit da labourat bemdeiz ha da bet eur ez echuit ? — Petra a dresit war ar voger ? — Pelec'h e teskit ar brezoneg ; er skol pe er gêr ? Petra a ziskouez Per da bried Katell ? — Ouz piou e c'houlennit an eur ? — Daoust ha lutuni a rit kalz ? — Daoust ha merc'h an Ao. Kere a zo koant pe zivalo ? — N'emañ ket Yann er gêr ; da belec'h eo aet ?

## KENTEL VII

### I. — VOGABULAIRE

Loeiz	: Louis	ar c'h/kuz-heol	: l'ouest
Erwan	: Yves	an endervez (m) (-iou)	: l'après-midi
an tan	: le feu	an abardaez (m) (-iou)	: le soir
an oabl (m) (-ou)	: le firmament	an ezomm (m) (-ou)	: le besoin
ar stered (c)	: les étoiles	an d/tro (-iou)	: le tour
an heol (m)	: le soleil		
al loar (f)	: la lune	fur	: sage
ar goulou (gouleier)	: la lumière	drouk	: méchant
ar c'h/koumoul (c)	: les nuages	gieb	: mouillé
ar sklerijenn (f)	: la clarté	sec'h	: sec
an d/teñvalijenn	: l'obscurité	krog	: commencé
al luc'hed (c)	: les éclairs	echu	: fini
ar c'h/kurun	: le tonnerre	nevez	: nouveau
an avel (f) (-iou)	: le vent	ret	: nécessaire
ar glao	: la pluie	abrez	: tôt
ar barrad-glao (-ou-glao)	: l'averse	diwezat	: tard
ar barr-amzer (-ou-amzer)	: la tempête	bremaik	: tout-à-l'heure
an arne (m) (-iou)	: l'orage	e-tro	: vers
ar v/brumenn (-ou)	: la brume	er-maez	: au-dehors
an nevez-amzer (f)	: le printemps	abaoc	: depuis
an hañv (m)	: l'été	adarre	: de nouveau
an diskar-amzer (f)	: l'automne	ken	: si, tellement
ar goañv	: l'hiver	zoken	: même
ar c'h/kreisteiz	: le sud ; midi	evit	: pour
an hanternoz (m)	: le nord ; minuit	pegen !	: combien !
ar sav-heol (m)	: l'est	pa	: quand

diskar (diskaret)	: abattre
koueza (kouezet)	: tomber
gervel (galvet)	: appeler
kuzat (kuzet)	: cacher
golei (goloet)	: couvrir
tomma (tommet)	: chauffer
tremen (tremenet)	: passer
c'houeza (c'houezet)	: souffler

### II. — GRAMMAIRE

#### 1. — Règle :

« pa » = quand, provoque les mutations ordinaires. Le verbe suit immédiatement « pa ».

Remarque. — On supprime la particule verbale après « pa », sauf devant une voyelle.

Ex. : pa welan = quand je vois  
pa 'z an = quand je vais ('z = ez)

#### 2.

Certains noms ont un sens collectif parce qu'ils représentent un groupe ou une espèce.

Ex. : ar c'houmoul = les nuages (en général).

Le mot « koumoul », en breton, est donc un pluriel collectif ; si l'on veut désigner une unité d'un groupe, on ajoute « enn » et les mots ainsi formés sont féminins.

Ex. : eur goumouenn = un nuage  
eur steredenn = une étoile

#### 3. — AUTRES TEMPS DU VERBE « BEZA » (Part. passé « bet »)

##### A. Conjugaison personnelle

Imparfait	Passé défini	Futur	Conditionnel
j'étais pauvre	je fus pauvre	je serai pauvre	je serais pauvre
paour e oan	a voen	e vin	e vefen (vijen)
— e oas	a voes	e vi	e vefes (vijes)
— e oa	e voe	e vo	e vefe (vije)
— e oamp	e voemp	e vimp	e vefemp (vijemp)
— e oac'h	e voec'h	e viot	e vefec'h (vijec'h)
— e oant	e voent	e vint	e vefent (vijent)
— e oad	e voed	e vior	e vefed (vijed)

##### B. Conjugaison impersonnelle

me, te, heñ, etc... a oa a voe a vo a vefe (vije) paour

Remarques. — 1. Au conditionnel on emploie souvent, au lieu de « e vefen, vefes, etc... » la forme « e vijen, vijes, etc... » qui est en réalité un conditionnel passé.

2. On voit que les formes de la conjugaison impersonnelle ne sont autres que celles de la troisième personne singulier de la conjugaison personnelle.

3. Les temps composés du verbe « beza » se construisent avec le verbe « beza » lui-même comme auxiliaire.

Ex. : me a zo bet bihan, bihan oun bet = j'ai été petit (littéralement : je suis été petit)

C. Forme de situation

aze <b>edon</b>	j'étais là
aze <b>edos</b>	tu étais là
aze <b>edo</b>	il (elle) était là
aze <b>edomp</b>	nous étions là
aze <b>edoc'h</b>	vous étiez là
aze <b>edont</b>	ils (elles) étaient là
aze <b>edod</b>	on était là

D. Forme d'habitude

alies <b>e vezen</b>	skuiz	:	j'étais souvent fatigué
alies <b>e vezes</b>	»	»	tu étais »
alies <b>e veze</b>	»	»	il (elle) était »
alies <b>e vezemp</b>	»	»	nous étions »
alies <b>e vezec'h</b>	»	»	vous étiez »
alies <b>e vezent</b>	»	»	ils (elles) étaient »
alies <b>e vezed</b>	»	»	on était »

Remarque. — Les formes de situation et d'habitude n'existent qu'au présent et à l'imparfait.

4. — AUTRES TEMPS DU VERBE « KAOUT » (Part. passé « bet »)

Imparfait	Passé défini	Futur	Conditionnel
j'avais	j'eus	j'aurai	j'aurais (une table)
(eun daol) <b>am boa</b>	<b>am boe</b>	<b>am bo</b>	<b>am befe (bije)</b>
— <b>az poa</b>	<b>az poe</b>	<b>az po</b>	<b>az pefe (pije)</b>
— <b>en doa</b>	<b>en doe</b>	<b>en devo</b>	<b>en defe (dije)</b>
— <b>he doa</b>	<b>he doe</b>	<b>he devo</b>	<b>he defe (dije)</b>
— <b>hor boa</b>	<b>hor boe</b>	<b>hor bo</b>	<b>hor befe (bije)</b>
— <b>ho poa</b>	<b>ho poe</b>	<b>ho po</b>	<b>ho pefe (pije)</b>
— <b>o doa</b>	<b>o doe</b>	<b>o devo</b>	<b>o defe (dije)</b>

Remarque. — Le verbe « kaout » a aussi une forme d'habitude au présent et à l'imparfait ; elle est cependant beaucoup moins employée que celle du verbe « beza ».

Présent : am bez, az pez, en (he) devez, hor bez, ho pez, o devez.

Imparf. : am beze, az peze, en (he) devez, hor beze, ho peze, o devez.

III. — LENNADENN

Pelec'h edos disul, Erwan ? — War ar maez edon, Loeiz ; lavaret am boa da Ber e (l) vijen net d'ober eun dro gantañ (avec lui) goude kreisteiz.

Brao e voe an endervez ha kalz plijadur hor boe. Tomm e oa an heol ha glas an oabl. Sec'h e oa an douar rak ne oa ket kouezet glao abaoe pemzek deiz. E-tro an abardaez, avat, e voe arne gant luc'hed ha kurun.

Echu eo an hañv ; tremenet eo miz gwengolo ha setu an diskar-amzer. E miz here emacomp. Mont a ra an heol da guzat abred hag alies zoken, pa vez golost an oabl gant koumoul du, ne vez ket gwelet al foar nag ar stered e-pad an noz.

Sellit pegen teñval eo ! N'eo nemet pemp eur hanter ha bremaik e vo noz ! Pegen trist e vo ar gêr en deñvalijenn !

Glao a ra bremañ ; eur barrad-glao eo ; c'houeza a ra an avel. Gleb omp dija, na chomomp ket er-maez !

Kregi a ra ar goañv d'an unan-war-nugent a viz kerna. Neuze e vo yen an amzer ; riu (2) hor bo ha ret e vo ober tan evit tomma an tiez.

E miz ebrel, pa vo krog an nevez-amzer, e vo brao an amzer adarre ; hir e vo dija an deiz ha ne vo ket ezomp goulou ken abred.

(1) Dans les propositions subordonnées la conjonction « que » se traduit par « e (ez, ec'h) » ; c'est le même mot que la particule verbale.

(2) « kaout riu » = avoir froid (« riu » = le froid que l'on ressent) ; yen eo an amzer, riu am eus = le temps est froid, j'ai froid.

IV. — POELLADENNOU

1. Employer la forme convenable du verbe « Beza » dans les phrases suivantes :

Yves était gai dimanche dernier, mais il est souvent triste. — Nous étions allés nous promener car le temps était beau ce jour-là. — L'automne était passé et l'hiver était venu très tôt. — Combien courts sont les jours au mois de novembre ! — Pendant la tempête nous étions à la maison.

2. Traduisez :

Le soleil était caché par (gant) un nuage noir. — Il était nécessaire de faire du feu car nous avions froid. — Quand nous serons au mois de juillet nous aurons chaud de nouveau. — La nuit était déjà venue quand ses devoirs furent terminés. — Aviez-vous vu cet éclair ? — Tu m'avais dit que tu te serais levé très tard aujourd'hui mais que tu aurais travaillé après-midi. Que cette étoile est belle ! (Trad. : combien belle est cette étoile !). — Sa maison a été abattue par la tempête.

3. Traduisez et conjuguez à toutes les personnes :

a) j'avais dit que je serais venu ici aujourd'hui ; b) quand j'étais petit j'étais souvent sage ; c) quand j'aurai fini je serai content.

4. Répondez en breton aux questions suivantes :

Abaoe pegoulz e teskit ar brezoneg ? — Petore amzer a ra e-pad ar goañv ? — Peur e krog an nevez-amzer ? — Peur ez echu an hañv ? — Petra a rit da sul pa vez brao an amzer ? — E pelec'h e sav an heol ? — Petra a vez klevet pa vez arne ? — Petra a lavarit pa vezit galvet ?



## KENTEL VIII

### I. — VOCABULAIRE

al lec'h (m) (-iou)	: l'endroit	al lizer (m) (-ou)	: la lettre
an houl (c)	: les vagues	al lonn (f) (-ou)	: le lac
an traez (c)	: le sable	ar beure	: le matin
an enezenn (f) (-ou)	: l'île	ar g/kanacuenn (-ou)	: la chanson
ar porz (-iou)	: le port	ar g/kontadenn (-ou)	: le conte
ar o'h/kae (-ou)	: le quai	ar souez (f)	: l'étonnement
ar roc'h (f) (raier)	: le rocher	ar w/gwirionez (-iou)	: la vérité
ar v/bag (-ou)	: la barque	ar c'hoant (m) (-ou)	: le désir
al lestr (m) (listri)	: le navire	ar w/gwech (-ou)	: la fois
ar w/gwern (-iou)	: le mât		
ar o/gouel (-iou) (1)	: la voile	fresk	: frais
ar stur (m) (-iou)	: le gouvernail	leun	: plein
an eor (m) (-iou)	: l'ancre	goulo	: vide
ar roued (f) (-ou)	: le filet	gouest	: capable
al linenn (f) (-ou)	: la ligne	ampart	: adroit
ar g/korden (kerdin)	: la corde		
ar chadenn (f) (-ou)	: la chaîne	a, eus	: de
ar martolod (-ed)	: le marin	ma	: si ; que
ar pesketaer (-ien)	: le pêcheur	pell	: loin
ar perc'henn (-ed)	: le propriétaire	tost	: près
ar pesk (-ed)	: le poisson	diouz	: de (avec idée d'éloignement)
ar b/paner (-iou)	: le panier		
ar bern (-iou)	: le tas	e-kreiz	: au milieu de

an em = particule qu'on place devant le verbe pour former le verbe réfléchi ou réciproque. Ex. : (en em) laza = (se) tuer

kana (kanet)	: chanter	pesketa (pesketaet)	: pêcher
lakaat (lakaet)	: mettre	leunia (leuniet)	: remplir
chom (chomet)	: rester	zoullonderi (-deret)	: vider
degouezout (degouezet)	: arriver	dastum (dastumet)	: (r)amasser
kerzout (kerzet)	: marcher	taouel (taolet)	: lancer
dougen (douget)	: porter	rei (roet)	: donner
rankout (ranket)	: être obligé de	troi (troet)	: tourner
tapout (tapet)	: attraper	skei (skoot)	: frapper, jeter
		gortoz (gortozet)	: attendre

(1) La mutation ordinaire des mots commençant par « goue » se fait en supprimant simplement le « g ».

## II. — GRAMMAIRE

### 1. — Règle :

La préposition « a » = de, et la particule « en em » provoquent les mutations ordinaires.

### 2. — Règle :

La conjonction « ma » provoque les mutations mixtes (Voir leçon VI)

Remarques. — 1. De même que pour « pa », le verbe suit immédiatement « ma » et la particule verbale est supprimée sauf devant une voyelle.

Ex. : ma teuan = si je viens  
ma 'x an = si je vais ('x = ex)

2. Quelquefois « ma » est remplacé par « mar » qui veut dire également « si » ; « mar » ne provoque pas de mutations.

### 3. — AUTRES TEMPS DES VERBES REGULIERS

#### 1. Conjugaison à l'aide de l'auxiliaire « ober »

	Imparfait	Passé défini	Futur	Conditionnel
digeri	a raen	a ris	a rin	a rafen(rafen) an nor da Ber
—	a raes	a rejout	a ri	a rafes(rafes) —
—	a rae	a ress	a raio	a rafe(rafe) —
—	a raemp	a rojomp	a raimp	a rafemp(rafemp) —
—	a raoc'h	a rojoc'h	a raot	a rafoc'h(rafoc'h) —
—	a raent	a rojent	a raint	a rafent(rafent) —
—	a raed	a rojed	a roor	a rafed(rafed) —

#### 2. Forme personnelle

##### a) avec la particule « a » (complément direct)

	an nor	a zigoren	a zigoris	a zigorin	a zigoren(-jen)	da Ber
—	a zigores	a zigorjout	a zigori	a zigorfen(-jes)	—	—
—	a zigore	a zigoras	a zigoro	a zigorfe(-jo)	—	—
—	a zigoremp	a zigorjomp	a zigorimp	a zigorfemp(-jemp)	—	—
—	a zigorec'h	a zigorjoc'h	a zigorot	a zigorfec'h(-jec'h)	—	—
—	a zigorent	a zigorjoc'h	a zigorint	a zigorfont(-jent)	—	—
—	a zigored	a zigorjod	a zigored	a zigorfed(-jed)	—	—

##### b) avec la particule « e » (complément indirect)

	da Ber	e tiguren	e tigoris	e tigorin	e tiguren (-jen)	an nor
etc...	etc...	etc...	etc...	etc...	etc...	etc...

Remarque. — Ainsi que pour le verbe « beza », on se sert de la troisième personne du singulier pour la forme impersonnelle.

Ex. : an dud a zigoras an nor = les gens ouvrirent la porte.

4. — PARTICIPE PRESENT

Le participe présent est formé à l'aide de la particule « o » (« oc'h », devant une voyelle) que l'on place devant l'infinitif du verbe.

Règle :

La particule « o » provoque les mutations mixtes, comme la particule « e » et la conjonction « ma ».

Ex. : o welout	= voyant, en voyant
o vont	= allant, en allant
o tont	= venant, en venant
oc'h eva	= buvant, en buvant

Remarques. — 1. Pour indiquer la simultanéité, on remplace « o » par « en eur » = tout en. « En eur » provoque les mutations ordinaires.

Ex. : Lenn a rae en eur zebri = il lisait tout en mangeant.

2. Nous avons vu que « emañ » indiquait l'endroit ; il indique aussi le moment ; en construction avec le participe présent, il marque que l'action exprimée se produit au moment où l'on parle :

Ex. : Emañ o skriva = il est en train d'écrire (il écrit en ce moment).

III. — LENNADENN

C'hoant hor boa d'ober eun tamm tro war ar mor ; en em glevout a rejomp gant eur pesketaer evit se.

Mont a rejomp kuit (1) beure-mat ; brao a-walc'h e oa an amzer ha kerzout mat a rae ar vag. Ouz ar stur edo ar martolod ; ni a gane kanaouennou koz.

Pa voemp degouezet war al lec'h-pesketa, pell a-walc'h diouz an aod, e voe taolet an eor ha lakaet al linennou en dour. Tapet e voe ar pesk kenta gant perc'heun ar vag.

Met setu ma savas eur barr-amzer ; ken kreñv e c'houeze an avel ma ne c'halljomp ket chom da besketa ; m'ho (ma ho) pijs (2) gwelet pegen bras e oa an houl !

Rankout a rejomp mont kuit rak tost e oamp d'eun enezenn ha ma vijemp (2) chomet eno (1a) (3), e vijemp bet skoet ouz ar reier.

Da greisteiz e troas an avel ha, nebeut goude, e tavas ; met neuze e kouezas eur vrumenn war ar mor ; ne weled netra, ken teo e oa ar vrumenn, hag e rankjomp dastum ar ouel.

Pa zegouezjomp er porz, e-kreiz an noz, e oa tud war ar c'hae o c'hortoz ar bagou. Ken skuiz e oamp ma rejomp ar baner, leun a besked fresk, da zougen da vab ar martolod.

O vont d'ar gêr e kouskemp en eur gerzout, e gwirionez !

(1) mont kuit = partir.

(2) Remarquez l'emploi du conditionnel au lieu de l'imparfait de l'indicatif français (subordonnée conditionnelle).

(3) « là » se traduit par « eno » quand il s'agit d'un lieu que l'on rappelle.

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez :

Si le temps était beau, je pourrais aller me promener. — Si vous aviez besoin de voir Yves, il viendrait ici demain. — Il lisait sa lettre tout en marchant. — Ils se mirent à pêcher quand ils furent arrivés près de l'île. Il se donnera à son travail (labour) depuis le matin jusqu'au soir. — Nous nous vîmes pour la première fois sur le navire. — Il est là, au milieu des rochers, en train de vider son panier. — Nous avions vu le marin portant le filet, les cordes et la chaîne. — Il est en train de pêcher sur le lac.

2. Traduisez et conjuguez à toutes les personnes :

Si je pouvais, je porterais ce panier-là.  
Je lirai ce conte à la maison.

3. Répondez en breton aux questions suivantes :

Petra eo eun enezenn ? — Daoust ha chom a rit er gêr d'ar sul ? — Da biou o doa roet ar baner da zougen ? — Daoust hag-heñ (1) ez afec'h (triez) da vale war ar mor, ma vefe fall an amzer ? — Petra a vez gwelet e-harz eur porz ? — Daoust hag-heñ e kanit pa vezit trist ? — Pelec'h e vez tapet ar pesked ? — Daoust hag-heñ emañ ho ti pell diouz kêr (2).

(1) On remplace souvent « daoust ha » par « daoust hag-heñ ».

(2) Le mot « kêr » = ville ne prend généralement pas l'article défini.  
mont e kêr = aller en ville ; dont eus kêr = venir de la ville.

## KENTEL IX

### I. — VOCABULAIRE

ar yec'hed (m)	: la santé	ar biz (-ied)	: le doigt
ar c'h/kieñved (-ou)	: la maladie	ar c'h/gar (diouhar)	: la jambe
ar c'h/korf (-ou)	: le corps	ar gliin (daoulin)	: le genou
ar gwad	: le sang	an troad (treid)	: le pied
ar c'h/kroc'hen (krec'hin)	: la peau	an d/terzienn (-ou)	: la fièvre
ar penn (-ou)	: la tête	ar b/poan (-iou)	: la douleur, la peine
ar bleo (e)	: les cheveux	ar glac'har	: le chagrin
an tal	: le front	ar medisin (-ed)	: le médecin
al lagad (m) (daoulagad)	: l'œil	yac'h	: bien portant
ar skouarn (f) (diskouarn)	: l'oreille	klañv	: malade
ar fri (m) (-ou)	: le nez	kalonek	: courageux
ar genou	: la bouche	dehou	: droit
an dant (m) (dent)	: la dent	kleiz	: gauche
an teod (-ou)	: la langue	dall	: aveugle
ar v/muzell (-ou)	: la lèvre	mut	: muet
an elgez (f)	: le menton	bouzar	: sourd
ar baro	: la barbe	kamm	: boiteux
an dremm (f) (-ou)	: le visage	treut	: maigre
ar gouzoug (-ou)	: le cou	lart	: gras
ar bruched	: la poitrine	ledan	: large
ar skevent (pl.)	: les poumons	striz	: étroit
ar g/kalon (-ou)	: le cœur	gwall (1)	: très
ar skoaz (f) (diskoaz)	: l'épaule	kennebeut	: non plus
ar v/broc'h (divroc'h)	: le bras	marzebe	: peut-être
an ezel (m) (izili)	: le membre	diwar (1)	: de
ar c'h/kein	: le dos	penaos ?	: comment ?
ar c'h/kof (-ou)	: le ventre	perak ?	: pourquoi ?
an dourn (m) (daouarn)	: la main		

debri (debret)	: manger
eva (evet)	: boire
anavezout (anavezet)	: connaître
kavout (kavet)	: trouver
klemm (klemmet)	: se plaindre
c'hoarvezout (-vezet)	: arriver (événement)
terri (torret)	: ensser
kredi (kredet)	: croire

### (1) Remarques :

« gwall » = très, se place devant l'adjectif et provoque les mutations ordinaires.  
« diwar » = de, provoque les mutations ordinaires

### II. — GRAMMAIRE

#### 1. — DUEL

Pour les noms d'organes doubles du corps on emploie, au lieu du pluriel, un « duel » formé à l'aide de « daou » pour le masculin, « diou » ou « di » pour le féminin.

Ex. : an daoulagad, an diskouarn, etc..

#### 2. — ACCORD DU VERBE ET DU SUJET

Quand le sujet est exprimé nous avons vu (conjugaison impersonnelle) que le verbe se mettait toujours à la troisième personne du singulier.

Ex. : an dud a zigor an nor  
aze emañ Per ha Paol

Il y a toutefois un cas où le verbe s'accorde avec son sujet : **au négatif, quand le sujet précède le verbe.**

Ex. : an dud ne zigoront ket an nor  
Per ha Paol n'emaint ket aze.

Mais si le sujet ne précède pas le verbe, il n'y a pas d'accord.

Ex. : ne zigor ket an dud an nor  
n'emaint ket Per ha Paol aze.

#### 3. — COMMENT TRADUIRE « IL Y A »

a) Si l'on commence la phrase par le complément de « il y a » on traduit ce dernier par « a zo » (cf. leçon III).

Ex. : Kalz Bretoned a zo e Paris : il y a beaucoup de Bretons à Paris.

b) Si l'on commence la phrase par un autre mot on dira :

Ex. : E Paris ez eus kalz Bretoned.

c) Si l'on commence par « il y a », on dira :

Ex. : Bez' ez eus kalz Bretoned e Paris.

d) Au négatif on dira toujours « n'eus ket » :

Ex. : N'eus ket kalz Bretoned e Paris.

**Remarque.** — Aux autres temps que le présent on se sert des différents temps du verbe « beza ».

Kalz Bretoned a oa e Paris  
E Paris e oa kalz Bretoned  
Bez' e oa kalz Bretoned e Paris  
Ne oa ket kalz Bretoned e Paris

4. — PRONOM RELATIF

Les pronoms relatifs « qui », « que », se traduisent par « a »

Ex. : gwelout a ran ar bugel a zebr ; je vois l'enfant qui mange  
an den a welan = l'homme que je vois.

Au négatif, on remplace « a » par « na »

Ex. : gwelout a ran ar bugel na zebr ket ; je vois l'enfant qui ne  
mange pas.

an den na welan ket : l'homme que je ne vois pas.

Règle :

Les pronoms relatifs « a » et « na » provoquent les mutations ordinaires.

III. — LENNADENN

— Daoust hag-heñ ez anavezit mah Per ?

— Ne gav ket d'in (je ne crois pas).

— Eur paotr yaouank c'houezek vloaz eo ; bleo melen (blonds) en deus, daoulagad glas ha dent gwenn. E ziskouarn n'int ket bihan avat, e fri hag e c'henou kennebeut. N'eus tamm baro ebet c'hoaz war e vuzellou hag e elgez. Treut eo hag e ziskoaz n'int ket gwall ledan ; n'eo ket gwall greñv ar paotr.

Klañv eo gant an derzienn abaoe eiz deiz ; kredi a ran n'eo ket yac'h e skevent. Galyet eo bet ar medisin war e dro (pour le soigner ; littéralement : sur son tour). Eur glac'har bras eo se evit e gerent. Ma 'z afemp (allions) da welout ar paotr ?

— N'in ket bremañ, avat.

— Perak 'ta ?

— Poan benn am eus hag ouspenn, n'am eus ket amzer : er gêr ez eus labour evidoun (pour moi).

— Petra a zo c'hoarvezet gant Frañsez ?

— Kouezet eo bet diwar e varc'h-houarn (bicyclette) war an hent-a ya (va) eus Kemper da Bont-n-Abad (Pont-l'Abbé) ; torret eo e c'har dehou ha poan en deus ivez en e vrec'h kleiz hag en e zaoulin. Ne glemm ket, avat, rak kalonek eo. Lavarout a ra ar medisin e chomo kamm marteze.

— Ma ! (eh bien) c'hoarvezout a ra alies traou na c'hortozet ket ; bez' ez eus tud n'o deus ket chañs.

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez :

Je connais des gens qui ne mangent pas de viande et qui ne boivent que de l'eau. — Il était tombé de sa chaise. — Il n'y a pas de poissons dans le panier. — Je connais bien la dame que vous voyez là. — Pierre et Jean ne viendront pas aujourd'hui, mais Paul et François viendront. — Les enfants du docteur ne sont pas à la maison. — A qui sont ces cahiers qui sont sur la table ? — Ils ne sont pas à moi. A moi non plus. — Il n'y avait pas beaucoup de nuages dans le ciel. — Nous ne connaissons pas les femmes qui couraient sur la route. — J'ai relu trois fois la leçon que je ne comprenais pas. — Où sont Louis et son fils ? — Louis est à la maison ; son fils est en train de courir sur la route.

2. Traduisez « il y a » des trois manières que vous avez apprises :

Dans une poitrine il y a un cœur et des poulmons. — Dans une bouche il y a une langue et trente-deux dents. — Il y avait un homme et deux femmes sur le quai. — Il y aurait eu beaucoup de gens en ville s'il avait fait beau. — Il y aura un devoir à faire pour demain.

3. Répondez en breton aux questions suivantes :

Pet ezel hoc'h eus ? — Pet biz hoc'h eus ? — Petra a vez graet eus (ober eus : appeler, nommer) eun den na wel ket ? eus eun den na gomz ket ? eus eun den na glev ket ? — Petra a zo war ar penn ? — Gant petra e kerzer ? e tebrer ? e klever ? e weler ?

## KENTEL X

### I. — VOCABULAIRE

ar boued	: la nourriture	ar pred (-ou)	: le repas
ar bleud	: la farine	al lein (f) (-ou)	: le petit déjeuner
ar bara	: le pain	ar v/merenn (-ou)	: le déjeuner
ar c'h/kig	: la viande	ar g/koan (-iou)	: le diner
al laez (m)	: le lait	ar g/kegin (-ou)	: la cuisine
ar c'h/koaven	: la crème	al loa (f) (-iou)	: la cuiller
an dienn (m)	: la crème	ar fourchetez (f) (-iou)	: la fourchette
an amann (m)	: le beurre	ar g/kontell (kontilli)	: le couteau
ar fourmaj (m)	: le fromage	ar v/boutailh (-ou)	: la bouteille
ar yod (m)	: la bouillie	ar c'h/kustum (-ou)	: la coutume
ar c'h/krampouez (e)	: les crêpes	ar c'h-giz (-iou)	: la mode, la façon
ar g/kouign- (-ou)	: le gâteau	kriz	: cru
ar w/gwastell (gwestell)	: le gâteau	poaz	: cuit
an holen (m)	: le sel	c'houek	: doux
ar sistr (m)	: le cidre	tronk	: aigre
ar gwin	: le vin	sall	: salé
ar gwinegr	: le vinaigre	c'houero	: amer
an eoul (m)	: l'huile	toner	: tendre
ar c'h/kafe	: le café	kalet	: dur
an te (m)	: le thé	klouar	: tiède
ar sukr (m)	: le sucre	lomm	: aigu, coupant
an tamm (-ou)	: le morceau	arabat	: il ne faut pas
ar banne (-ou)	: la goutte	hep	: sans
an naon (f)	: la faim	gant ma	: pourvu que
ar sec'hed (m)	: la soif		

leina (leinet)	: déjeuner (matin)
merenna (merennet)	: déjeuner (midi)
koania (koaniet)	: diner
poaza (poazet)	: cuire
leuzi (leuzet)	: fondre
birvi (bervet)	: bouillir
degas (degaset)	: apporter
trouc'ha (trouc'het)	: couper
torcha (torchet)	: essuyer
lonka (lonket)	: avaler
lipat (lipet)	: lécher
gwalc'hi (gwalc'het)	: laver
karoc'hat (keroc'het)	: aller chercher
plijout (plijet)	: plaire

### II. — GRAMMAIRE

#### ADJECTIFS POSSESSIFS

va	= mon, ma, mes
d'am	= à mon, à ma, à mes
em	= dans mon, dans ma, dans mes
da	= ton, ta, tes
d'az	= à ton, à ta, à tes
ez	= dans ton, dans ta, dans tes
e	= son, sa, ses (possesseur masculin)
he	= son, sa, ses (possesseur féminin)
hec'h, devant une voyelle	= son, sa, ses (possesseur féminin)
hor	= notre, nos
hon, devant une voyelle et n, d, t, h	= notre, nos
hol, devant l	= notre, nos
ho	= votre, vos
hoc'h, devant une voyelle	= votre, vos
o	= leur, leurs

#### MUTATIONS PROVOQUEES PAR LES ADJECTIFS POSSESSIFS

- « e » et « da » provoquent les mutations ordinaires.
  - « d'am », « em », « va », « he », « o » provoquent les mutations suivantes, dites « par spiration » :
 

K/C'h	Ex. : va c'h/korf	= mon corps
P/F	Ex. : o t/penn	= leur (leurs) tête(s)
T/Z	Ex. : poan am em z/troad	= j'ai mal au pied.
  - « d'az », « ez », « ho », provoquent les mutations suivantes, dites « par renforcement » :
 

G/K	Ex. : ho k/godell	= votre poche
Gw/Kw	Ex. : ez kw/gwerenn	= dans ton verre
D/T	Ex. : ho t/dent	= vos dents
B/P	Ex. : ro se d'az p/breur	= donne cela à ton frère
  - « hor » provoque la mutation suivante :
 

K/C'h	Ex. : hor c'h/kador	= notre chaise.
-------	---------------------	-----------------
- Remarque importante.** — Les mots « tri », « taïr », « pevar », « poder », « nao », provoquent également les mutations 2.

### III. — LENNADENN

— Naon am eus, Katell ; prest (pret) eo koan (l) ? — N'eo ket c'houz ; aet e oan da di va zad-hoz da gerc'hat bleud goude kreisteis ha n'am eus gallet kregi gant va c'hoan nemet eus hanter-our 'zo. — Petra

a zo da zebri ? Krampouez ? — Krampouez hoc'h eus bet dec'h, dija ; ar wech-mañ e tebrt yod. Emañ o poaza war an tan ; lakaet e vo d'ec'h (*à vous*) eun tamm amann e-kreiz. Ma plij d'ec'h ho po c'hoaz eun tamm kig-sal a-raok. — Sistr a vo ? — Ne vo ket ; met deuet eo ho preur da zegas d'in diou voutailhad (2) laez trenk a gavot mat gant ho vod. Evit echui ho pred, ho po c'hoaz kouign-amann ha goude-se eur banne kafe. — Ya gant ma vo tomm-tre ha n'eo ket klouar evel kustum. — Ya, ya, tomm e vo ; met na chomit ket amañ da derri va fenn d'in ; kit diwar va zro (*allez-nous en* ; littéralement : *allez de sur mon tour*) bremañ. Ma welit Mari, lavarit d'ez ( *à elle*) dont da zebri he c'hoan amañ gant he fried.

Arabat en em gemer er c'hiz-se (*de cette façon*) ouz taol, va faotr bihan : gant da fourchetes ez tourn kleiz ha da gontell ez tourn dehou e trouc'hi aes da damm kig. Arabat lipat da vizied keunnebeut na torcha da c'henou gant da zaouarn.

(1) on ne met pas l'article défini devant les noms de repas.  
(2) le suffixe « ad » désigne le contenu ; ici : le contenu de deux bouteilles.

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez :

Marie, son père, sa mère, son mari, ses cousins et ses cousines, sont venus chez moi (*du-mañ*) pour m'entendre (*pour m' = d'am*) chanter. — Qu'y a-t-il dans ton verre, du cidre ou du vin blanc ? — Ne mettez pas vos mains dans vos poches. — Avez-vous lavé vos bouteilles ? — Nous avons mangé notre viande sans pain. — Je n'achèterai ni leur café ni leur thé. — Dis à ton père et à ta sœur de venir ici. — Je ne prends pas de sucre dans mon thé. — A quelle heure sera prêt le déjeuner ? — Jean et sa mère ont dîné chez leur propriétaire ; ils ont bu une bouteille de cidre. — Votre beurre est fondu et votre eau est en train de bouillir sur le feu. — Trois chaises, trois crayons, quatre plumes, quatre tables, cinq chiens, cinq fenêtres, neuf cahiers, neuf maisons.

2. Traduisez et conjuguez à toutes les personnes :

Je laverai ma chaise, ma table et ma fenêtre. — J'ai mis mon tabac dans ma poche. — J'ai donné mon chien à mon propriétaire.

3. Répondez en breton aux questions suivantes :

Petra hoc'h eus debret d'ho lein ? d'ho merenn ? d'ho koan ? — Gant petra e vez graet an amann ? ar bara ? ar fourmaj ? — Da bet eur e lein, e verenn, e koagn ? — Gant petra e trouc'hit ho kig ? — Gant petra e tebrt ho soubenn (soupe) ? — Daoust hag-heñ e plij d'ec'h ar c'hig-sall ? — Petra a evit p'ho pex sec'hed ? — Petra a lakait en ho kafe ?

KENTEL XI

I. — VOCABULAIRE

an dilhad (c)	: les vêtements	ar seiz (m)	: la soie
ar gwiskamant (-ou)	: le costume	ar velouez (m)	: le velours
ar c'h/koef (-ou)	: la coiffe	ar pez (-iou)	: la pièce
ar sae (f) (-ou)	: la robe	an dousen (m) (-ou)	: la douzaine
ar v/broz (-iou)	: la jupe	ar gwenneg	
an hiviz (f) (-ou)	: la chemise (femme)	(gwennecien)	: le sou
an tavañjer (-iou)	: le tablier	ar real (m) (-iou)	: cinq sous
ar porpant (-ou)	: le veston	ar skoed (m) (-ou)	: trois francs
ar jiletenn (f) (-ou)	: le gilet	al lur (m) (-iou)	: le franc
ar bragou (brageier)	: le pantalon	an d/tra (n) (-ou)	: la chose
ar roched (f) (-ou)	: la chemise (homme)		
al loer (f) (-ou)	: le bas	bennak	: quelconque
ar v/botez (botou)	: le soulier	eun dra-bennak	: quelque chose
ar mouchouer (-ou)	: le mouchoir	ker	: cher
ar gouriz (-ou)	: la ceinture	mar'had-mat	: bon marché
ar v/mantell		stao	: toujours
(mantilli)	: le manteau	gwechall	: autrefois
ar v/maneg (-ou)	: le gant	wariene	: l'année dernière
ar bouton (-ou)	: le bouton	netra	: rien
an neud (m)	: le fil	biskoaz	: jamais (passé)
an nadoz (f) (-iou)	: l'aiguille	biken	: jamais (futur)
ar spilhenn (f)		pegowir	: puisque
(spilhous)	: l'épingle	digant	: d'aven
ar g/krib (-ou)	: le peigne	pegement ?	: combien ?
al las (m) (-ou)	: le lacet	demat	: bonjour
ar sizailh (f) (-ou)	: les ciseaux	kenavo	: au revoir
al lien (m)	: la toile	re (l)	: trop
ar gloan (m)	: la laine		
gwiska (gwisket)	: vêtir	aoza (aozet)	: préparer
brousta (broustet)	: brosser	dere'hel (dalc'het)	: tenir
kanna (kannet)	: laver le linge	gwerza (gwerzet)	: vendre
plega (pleget)	: plier	kousta (koustet)	: cuire
regi (roget)	: déchirer	paea (paet)	: paver
kriba (kribet)	: peigner	dlecut (dleet)	: devoir

(1) Remarque :

« re » = trop, provoque les mutations ordinaires.

II. — GRAMMAIRE

1. — PRONOM PERSONNEL

Nous connaissons déjà le pronom personnel **sujet** :  
**me, te, heñ, hi, ni, c'houi, i**

Le pronom personnel **complément direct** a deux formes :

a) Celle de l'adjectif possessif (cf. leçon X). Il provoque les mêmes mutations et s'emploie immédiatement avant le verbe :

Per	am	c'har	ou	va	c'harout	a	ra	Per	=	Pierre	m'	aime
—	az	kar	—	da	garout	—	—	—	=	Pierre	t'	aime
—	e	gar	—	e	garout	—	—	—	=	Pierre	l'	aime (lui)
—	he	c'har	—	he	c'harout	—	—	—	=	Pierre	l'	aime (elle)
—	hor	c'har	—	hor	c'harout	—	—	—	=	Pierre	nous	aime
—	ho	kar	—	ho	karout	—	—	—	=	Pierre	vous	aime
—	o	c'har	—	o	c'harout	—	—	—	=	Pierre	vous	aime

Remarques. — 1. « am » et « az » s'emploient :

1<sup>o</sup> toujours après la préposition « da » : deut eo **d'az** kw/gwelout ;

2<sup>o</sup> aux temps autres que l'**infinitif**, l'**impératif** et le **participe passé**, devant lesquels on emploie « va » et « da ».

2. A la 3<sup>e</sup> personne du singulier il existe une forme neutre : « **hen** » = « cela ». Pas de mutations après « hen ».

Ex. : **hen** desket am eus = je l'ai appris.

b) Très souvent, surtout dans le langage courant, on emploie la préposition « a » = de, combinée au pronom personnel ; cette combinaison se place toujours après le verbe :

Per	a	gar	ac'hanoun	ou	karout	a	ra	Per	ac'hanoun
—	—	—	ac'hanout	—	—	—	—	—	ac'hanout
—	—	—	anezan	—	—	—	—	—	anezan
—	—	—	anezi	—	—	—	—	—	anezi
—	—	—	ac'hanomp	—	—	—	—	—	ac'hanomp
—	—	—	ac'hanoc'h	—	—	—	—	—	ac'hanoc'h
—	—	—	anezo	—	—	—	—	—	anezo

c'est-à-dire, littéralement : Pierre aime de moi, de toi, etc...

2. — COMBINAISON DE LA PREPOSITION ET DU PRONOM PERSONNEL

Beaucoup de prépositions se combinent au pronom personnel ; ainsi au lieu de dire « da c'houi » : à vous, « gant me » : avec moi, on dira : « d'eoc'h », « ganin ». Nous avons déjà vu : « d'in » : à moi (leçon I), « gantañ » : avec lui (leçon 7), « d'ezl » : à elle, « d'eoc'h » : à vous (leçon 10) ; « evidoun » : pour moi (leçon 9) ; ainsi que, dans cette leçon, la combinaison de « a » : de, avec le pronom personnel.

Voici les combinaisons de « da », « gant », « ouz » :

	da	=	à		gant	=	avec		ouz	=	contre
d'in	=	à	moi	ganin	=	avec	moi	ouzin	=	contre	moi
d'it	=	à	toi	ganit	=	avec	toi	ouzit	=	contre	toi
d'ezañ	=	à	lui	gantañ	=	avec	lui	outañ	=	contre	lui
d'ezl	=	à	elle	gantl	=	avec	elle	outl	=	contre	elle
d'imp	=	à	nous	ganimp	=	avec	nous	ouzip	=	contre	nous
d'eoc'h	=	à	vous	ganec'h	=	avec	vous	ouzc'h	=	contre	vous
d'ezo	=	à	eux	ganto	=	avec	eux	outo	=	contre	eux

Sur le modèle de « gant » se combine « digant », et sur le modèle de « ouz » se combine « diouz ».

III. — LENNADENN

— Demat, Itron, pell 'zo (*il y a longtemps*) n'am boa ket bet ar blijadur d'ho kwehout.

— Ya, ne zeuan ket alies e kêr ; eun dra-bennak am dalc'h atao er gêr : aoz a boued, kanna, brousta an dilhad, o flega, gwiska ar rugale, kriba d'ezo o bleo, o c'has d'ar skol... Arsa ! (*exclamation = voyons !*), pegement e koust an hiviz lien-mañ ?

— Daou ugent skoed.

— N'eo ket marc'had-mat ! Gwechall e veze kavet hivizioù mat evit ugent real !

— O, Itron, n'eo ket re ger, va c'hredit ! Sellit mat outi !

— Ya, kaer eo ; he c'hemerout a ran. Hag an tavañjer seiz du-mañ ?

— Kant skoed.

— E feiz (*par ma foi*) ! n'e roit ket evit netra ! Warlene am boa prenet unan kuer diganeoc'h ha ne oa koustet d'in nemet daou c'hant lur ; met, peogwir am eus e roget nevez 'zo (*récemment*) e rankan prena unan all. Pegement eo ar mouchoerou-mañ ?

— Naontek real nemet eur gwenneg ar pex, ha trioneoc'h real ha daou wenneg, ma kemerit eun douzen.

— Lakait d'in eun douzen neuze. Daoust hag-heñ e werzit ivez neud ha nadoziou ? Met arabat d'in ankounac'haat va gwaz ; goulnennet en deus diganin ma tegasin d'ezañ eur roched ha loerou gloan.

Pegement e tlean d'eoc'h ?... Seiz kant lur ? Biken n'am bo a-walc'h d'ho paea !

— O, hoc'h anavezout a ran mat : c'houi am faeo eur wech all. Kenavo, Itron !

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez et conjuguez à toutes les personnes en employant successivement les différentes formes du pronom personnel :

Mon père m'appelle. — Jean m'a attrapé.

2. Recopiez la lecture en employant la deuxième forme du pronom personnel complément direct.

3. Traduisez :

Ton frère nous a frappés (*frapper = skei gant*). — Pourquoi ne me croyez-vous pas ? — Donnez-leur leur veston et leur chapeau. — Vous ne l'aviez pas regardé. — Combien vous ont coûté votre jupe et votre robe ? — C'était beaucoup trop cher. — Je ne l'avais encore jamais entendu. — Vous les avez payés bon marché. — Je ne vous connais pas, Monsieur. — Il est allé nous chercher. — Je ne te vois pas. — Je te porterai. — Avez-vous lu cela ? — Oui, je l'ai lu. — Pierre me cache. — Ce chien nous lèche. — Votre frère nous réveillera à 6 heures. — Je ne le (cela) vendrai jamais. — Qu'y a-t-il contre ce mur ? Je ne vois rien contre lui. — Il vous a demandé quelque chose.

4. Répondez en breton aux questions suivantes :

Pegement hoc'h eus paeet ho porpant, ho jiletenn hag ho pragou ? — Daoust ha dougen a ra ho mamm eur c'hoef ? — Gant petra e reer ar manegou ? — Penaos e oa gwisket Breiziz gwechall ? — Gant petra e vez graet eur vroz ? — Plou a vroust ho tilhad ? — Pet lur a ya d'ober eur skoued ? — Petra a lakait p'ho peiz riu ? — Gant petra eo graet eun nadoz ? — Petra a reer gant sixailhou ? — Gant petra e kribit ho pleo ? — Petra a vez graet d'an dilhad pa vezont lous ?

KENTEL XII

I. — VOCABULAIRE

ar c'h/kastell (-ou)	: le château	al logell (f) (-ou)	: la niche
an d/toenn (-ou)	: le toit	ar planken (plenk)	: la planche
ar solier (f) (-ou)	: le grenier	ar sac'h (m) (seier)	: le sac
ar c'h/kao (-iou)	: la cave	ar c'h/karr (kirri)	: la voiture
ar b/pazenn (-ou)	: la marche	an alc'houez (m) (-iou)	: la clef
ar v/bolz (-iou)	: la voûte	ar rod (f) (-ou)	: la roue
ar peul (-iou)	: le poteau	an ibil (m) (-iou)	: la cheville
an tour (-iou)	: la tour	an tach (-ou)	: le clou
an oaled (f) (-ou)	: le foyer	ar morzol (-iou)	: le marteau
ar siminal (f) (-iou)	: la cheminée	an tu (-iou)	: le côté le moyen
ar forn (f) (-iou)	: le four	an traon	: le bas
an arreboueri (pl.)	: les meubles	ar c'h/kree'h	: le haut
an arc'h (f) (irc'hier)	: le coffre		
an horolaj (m) (-ou)	: l'horloge	eürus	: heureux
ar melezeur (-iou)	: le miroir	gwalleürus	: malheureux
ar b/varaz (-iou)	: le haquet	kieuz	: creux
ar g/kaoter (-iou)	: la marmitte	dereat	: convenable
ar pod (-ou)	: le pot	holl (l)	: tout, tous
ar sailh (f) (-ou)	: le plat	dre (l)	: par, à travers
ar c'h/kelorn (kelern)	: le seau	dro-holl	: partout
ar sailh (f) (-ou)	: le seau	droist	: par-dessus
ar porz (-iou)	: la cour	droist-holl	: surtout
ar c'h/korn (-iou)	: le coin	en-dre (da)	: autour (de)
al liorz (f) (-ou)	: le jardin	a-us (da)	: au-dessus (de)
ar puñs (-ou)	: le puits	evaljust	: naturellement
ar skeul (f) (-iou)	: l'échelle	eme (l)	: dit
skuba (skubet)	: balayer	degemer (degemeret)	: recevoir
azeza (azezet)	: s'asseoir	klask (klasket)	: chercher
pignat (pignet)	: monter	douja (doujet)	: respecter
diskenn (diskennet)	: descendre	c'hoari (c'hoariet)	: jouer
paouez (paouezet)	: cesser	pokat (poket) da	: embrasser

(1) Remarque :

« holl », « dre », « eme », provoquent les mutations ordinaires.



II. — GRAMMAIRE

1. — DEGRES DE COMPARAISON

a) Comparatif d'égalité

ken... ha = aussi... que

Ex. : ken bras ha Per = aussi grand que Pierre

b) Comparatif de supériorité

On ajoute la terminaison « oc'h » à l'adjectif et l'on fait suivre de la conjonction « eget ».

Ex. : brasoc'h eget Per = plus grand que Pierre

c) Superlatif

On ajoute la terminaison « a » à l'adjectif précédé de l'article défini.

Ex. : ar brasa = le plus grand (ar v/brasa, pour un nom féminin)

d) Le superlatif absolu est rendu par « tre », « meurbet », « kenañ », « bras », etc., placés après l'adjectif, ou encore en répétant l'adjectif.

Ex. : bras-kenañ : très grand      klañv-bras : très malade  
hir-meurbet : très long      pell-pell : très loin

e) Le comparatif et le superlatif d'infériorité se forment avec « nebeu-  
toc'h » = moins, « an nebeuta » = le moins.

Ils n'accompagnent toutefois que les noms ou les verbes, mais jamais les adjectifs.

Ex. : Nebeutoc'h a dud a zo = il y a moins de monde.

Per eo, a zebr an nebeuta = c'est Pierre qui mange le moins.

Remarques. — 1. Les adjectifs terminés par « ao » et « eo » transforment leur « o » final en « v » au comparatif et au superlatif.

Ex. : bravoc'h, teva

Les adjectifs terminés par « z » transforment ce « z » en « s ».

Ex. : kosoc'h, strisa.

2. Irrégularités

mat	: bon, bien	fall	: mauvais	meur, kaiz	: beaucoup
gwelloc'h	: meilleur, mieux	gwasoc'h	: pire, pis	mui, muioc'h	: plus
argwella	: le meilleur	gwasa	: le pire	ar muia	: le plus
	le mieux		le pis		

2. — DEMONSTRATIFS

hemañ	: celui-ci	ar re-mañ	{ ceux-ci
houmañ	: celle-ci		{ celles-ci
hennez	: celui-là	ar re-se	{ ceux-là
hounevez	: celle-là		{ celles-là
henhont	: celui-là là-bas	ar re-hont	{ ceux-là là-bas
hounhont	: celle-là là-bas		{ celles-là là-bas

Remarque. — Comparer (leçon V) avec : ar montr-mañ, ar montr-se, ar montr-hont.

3. — COMBINAISON DE LA PREPOSITION ET DU PRONOM (suite)

evit	war	dre	e
(pour moi, etc...)	(sur moi, etc...)	(par moi, etc...)	(dans moi, etc...)
evidoun	warnoun	dreoun	ennoun
evidout	warnout	dreout	ennout
evitañ	warnañ	dreañ	ennañ
eviti	warni	drezi	enni
evidomp	warnomp	dreomp	ennomp
evidoc'h	warnoc'h	dreoc'h	ennoc'h
evito	warno	drezo	enno

Sur le modèle de « evit » se combinent : « eget », « evel », « hep », « nemet ».

Sur le modèle de « war » se combine : « diwar »

Sur le modèle de « dre » se combinent : « a-raok », « dirak », « eme ».

Sur le modèle de « e » se combine : « dindan ».

4. — FORMATION DU FEMININ

On ajoute généralement la terminaison « ez » au masculin.

Ex. : ar e'h/kaz = le chat

ar g/kazez = la chatte.

III. — LENNADENN

Emañ va zad a paouez (*mon père vient de*) prena eun ti war an tód e-kichen Landreger (*Tréguier*). N'eo ket ken kaer hag eur c'hastell evel-just ; marc'hadmatoc'h eo ivez ha bras a-walc'h eo evidomp. Prenet eo bet gant an holl draou a oa ennañ.

En traoñ ez eus eur gegin diouz eun tu hag eur sal-debri diouz an tu-all ; bras-kenañ eo houmañ, enni arrebouzi eus ar c'haera (*des plus beaux*) ; eur meleziour bras a zo a-us d'an oaled hag en eur c'horn eua aro'h koz-koz. Met an horolaj, dreist-holl, eo a blij d'ha ar muia : ken kaer hag hennez n'am boa ket gwelet biskoaz.

E-krec'h, ez eus diou gambr hag eur solier. A-us d'ar gegin emañ va c'hambri ; ar vihana eo, met ar vrava ivez. Dre ar prenestr e weler ar mor, bagou dre-holl warnañ, dreist-holl pa vez brao an amzer.

Dirak an ti ez eus eur porz ; war an tu dehoù e tiskenner d'ar c'haer gant eun nebeut (*quelques*) pazennou.

Eul liorz a zo a-droñv, eur voger en-dro d'ez, eur puñs en he c'hreiz, ha drouz vank ma vo brao azeza warno goude koan e-pad an hañv.

Gant eun nebeut pleuk, eur morzol ha tachou, an ens kavet an tu d'ober eul logell evit hor c'hi Fridu.

— « Gwelloc'h e vije bet eur skatier (escalier) eget eur skeul da bignat d'ar solier », eme Gatell, a zo deut d'hor gwelout.

— « Gwasoc'h e vije bet c'hoaz, ma ne vije bet solier ebet », emezoun.

Pelec'h e vefemp edrusoc'h eget en ti-se ? Aes e vefe kavout gwallenrusoc'h egedomp !

#### IV. — POELLADENNOU

##### 1. Traduisez :

La propriétaire — la pêcheuse — la chienne — la Bretonne — la Française.

##### 2. Traduisez :

Ce couteau-ci est plus coupant que celui-là. — Ce baquet-ci est plus grand que ce seau là-bas. — Ce plat-ci est plus creux que celui-là mais ceux-ci sont les plus creux. — Cette marmite-là est la plus belle que j'ai trouvée dans la cuisine ; celle-ci n'est pas aussi propre que celle-là. — « Quand je passerai par Tréguier j'irai vous voir, mais je ne resterai pas très longtemps », dit Pierre. — Je viens d'embrasser mon père et ma mère ; je les respecte beaucoup. — Qu'avez-vous fait pour nous ? — En jouant ils ont lancé les sacs par-dessus le mur ; ceux-ci sont tombés sur nous. — Avez-vous vu la voiture qui passait devant nous ? François y (dans elle) était. — Vous avez cherché la clef et vous ne l'avez pas trouvée, dites-vous ? — Tous les gens de cette maison sont convenables. — Ils étaient tous à la maison sauf (nemet) elle. — Mettez cette cheville dans le côté droit de l'armoire ; j'en (dans lui) ai déjà mis deux. — Le temps est plus mauvais aujourd'hui qu'hier ; jamais je n'ai vu un temps si mauvais qu'aujourd'hui. — C'est eux qui nous ont reçu le mieux. — Celui-ci est le meilleur et celle-là la pire. — Vous avez balayé très bien le grenier, asseyez-vous maintenant. — Je l'aime plus que Jean ; c'est lui que j'aime le plus.

##### 3. Répondez en breton aux questions suivantes :

Peseurt arrebeuri a vez er c'hambrou ? er saliou-debri ? — Petra a gavit gwelloc'h, an te pe ar c'hafe ? — Pet kamb a zo en ho ti ? — Pelec'h amañ ar solier ? Ar c'hao ? — Pelec'h e tebrit ? — Petra a vez lakvet er solier ? — Pennos ez eer eus traon da gree'h ? — Pelec'h e vez graet tun ? — Petra a vir ouz (empêche) ar glao da gouez en tiaz ? — Pelec'h e vez poazet ar bara ? — Petra a gemerit da gere'hat dour ?

## KENTEL XIII

### I. — VOCABULAIRE

Doze (m)	: Dieu	an doare (m) (-ou)	: la manière
ar baradoc (-iou)	: le paradis	an toull (-ou)	: le trou
ar sant (m) (sent)	: le saint	al lost (m) (-ou)	: la queue
an ael (m) (-ez)	: l'ange	an darn (f) (-ou)	: la partie
an one (m) (-ou)	: l'âme	an ti-kêr	: la mairie
ar spered (m) (-ou)	: l'esprit	ar roue (m) (-ed)	: le roi
an diaoul (m) (-ed)	: le diable	ar barz (-ed)	: le poète
an ifern (m)	: l'enfer	ar micherour (-ien)	: l'ouvrier
an eskob (m) (eskibien)	: l'évêque	ar mestr-skol (mistris-s.)	: l'instituteur
ar belek (beleien)	: le prêtre	ar c'h/kelenner (-ien)	: le professeur
an iliz (f) (-ou)	: l'église	ar barnar (-ien)	: le juge
an aoter (f) (-iou)	: l'autel	ar c'h/kiger (-ien)	: le boucher
ar b/parrez (-iou)	: la paroisse	ar miliner (-ien)	: le menuisier
an oferenn (f) (-ou)	: la messe	ar c'h/kemener (-ien)	: le tailleur
ar gousperou (pl.)	: les vêpres	ar soudard (m) (-ed)	: le soldat
ar b/pedenn (-ou)	: la prière	ar v/matez (mitizien)	: la servante
ar v/bered (-ou)	: le cimetière	ar mevol (-ien)	: le domestique
ar bez (-iou)	: la tombe	ar mignon (-ed)	: l'ami
ar c'h/kloc'h (kleier)	: la cloche	an onebour (m) (-ien)	: l'ennemi
ar gouel (-iou)	: la fête	an ostren (m) (-ien)	: l'étranger
ar paour (peorien)	: le pauvre	onest	: honnête
an aluzen (f) (-ou)	: l'aumône	gwir	: vrai
an daerou (pl.)	: les larmes	gaou	: faux
ar gaou (gevier)	: le mensonge	keit	: autant, aussi long
ar c'h/keuz (m) (-iou)	: le regret	e keit-se	: pendant ce temps
ar g/karantez (-iou)	: l'amour, l'amitié	pegeit ?	: combien de temps ?
ar g/kasoni	: la haine	koment	: tellement
an dud (m)	: le plus, le charme	e-pad ma	: pendant que
ar peoc'h	: la paix		

pedi (pedet)	: prier, inviter
dimenzi (dimezet)	: se marier
soni (sonet)	: sonner
dañsal (dañset)	: danser
servija (servijet)	: servir
dero'het sonj (dalc'het s.)	: se souvenir
senti (sentet) (ouz)	: obéir (à)

II. — GRAMMAIRE

1. — FORMATION DU PLURIEL

1. Nous avons vu (leçon 1) que l'on ajoutait « ou » ou « iou » au singulier. C'est ainsi que l'on forme en général le pluriel des noms de choses.

Pour les noms de personnes, d'animaux ou d'arbres, on ajoute généralement « ed » au singulier (exception : tad itadou — mamm : mammou — pried : priedou — test (témoin) : testou).

2. Pluriels irréguliers :

- a) Noms de personnes en « ad » : pluriel en « idi »  
 Ex. : eun implijad = un employé  
 implijidi = des employés

S'il s'agit de noms d'habitants « ad » devient « iz » (l'article est supprimé au pluriel — cf. Leç. II).

- Ex. : ar C'hernevad = le Cornouaillais  
 Kerneviz = les Cornouaillais

- b) Noms de personnes en « er » ou en « our » : pluriel en « erien » ou « ourien ».

- Ex. : ar marc'hadour = le marchand  
 ar v/marc'hadourien = les marchands

- c) Noms de personnes en « eg » : pluriel en « eien ».

- Ex. : eun amezeg = un voisin  
 amezeien = des voisins

d) Noter le cas du diminutif qui se forme, pour le singulier, en ajoutant « ig » au nom singulier et, pour le pluriel, en ajoutant « igou » au nom préalablement mis au pluriel.

Ex. : eun ti = une maison — eun tiig = une petite maison —  
 tiex = des maisons — tiezigou = des petites maisons.

e) Certains mots ont des pluriels tout-à-fait particuliers :

ar marc'h le cheval	ar o'h/kezeg les chevaux	ar o'h/ki le chien	ar chas les chiens
ar v/bran le corbeau	ar brini les corbeaux	ar c'h/kaz le chat	ar c'h/kizier les chats
ar bugel l'enfant	ar v/bugale les enfants	ar c'h/gad le lièvre	ar gedon les lièvres
ar manac'h le moine	ar v/meneec'h les moines	al laer le voleur	al laeron les voleurs
ar yar la poule	ar yer les poules	ar c'h/karr la voiture	ar c'h/kirri les voitures

etc...

2. — MUTATIONS DU NOMS ET DE L'ADJECTIF

1. Mutations du nom.

Nous avons déjà vu que le nom féminin singulier subissait la mutation ordinaire après l'article.

Les noms de personnes masculins pluriels subissent aussi la mutation ordinaire après l'article.

- Ex. : ar o'h/keginer : le cuisinier      ar medisin : le médecin  
 ar g/koginerien : les cuisiniers      ar v/medisined : les médecins

2. Mutations de l'adjectif.

Un nom féminin singulier ou masculin pluriel de personne fait subir à l'adjectif qui le suit les mutations ordinaires (sauf : D/Z) si le nom se termine par une voyelle ou L, M, N, R ; si le nom se termine par une consonne autre que L, M, N, R, les lettres K, P, T, ne changent pas, c'est-à-dire que l'on ne fait que les mutations partielles :

C/C'H, CW/W, B/V, M/V

- Ex. : ar v/mantell g/koz — le vieux manteau  
 keginerien g/koz — de vieux cuisiniers  
 mais :  
 ar v/maouez koz — la vieille femme  
 medisined koz — de vieux médecins.

III. — LENNADENN

Eun eured vras e voe pa zimezas va mignon Anton gant va c'heniterv Mona. Kement a dud a oa bet pedet ma oa re viban sal an ti-kêr ha ma rankas an darn vrasa anezo chom er-maez.

Leun e oa an iliz, ivez, pa savas ar beleg ouz an aoter da lavarout an ofereun.

Seni a rae ar c'hleier keit ha (pendant) ma teus an dud er-maez eus an iliz goude an ofereun hag eun dudi e oa sellout outo, gwisket holl en o c'haera ; ar gaera, avat, e oa ar plac'h nevez (nouvelle mariée) gant he sae wenna hir a oa douget al lost anezhi gant diou binc'h viban gwisket ivez e gwenn.

Roet e voe an aluzen d'ar beorien a oa o c'hortoz e toull (seuil) an nor hag an holl (tous) a yeas (allèrent) d'ar vered da lavarout eur bedenn war vez o zud varo.

Servijet e voe ar pred en eul liorz kaer, e-kichen ti ar gwas nevez ; eur wir blijadur e voe, rak c'houeza a rae eun avel glouar.

Azezet e oa an dud nevez e penn (*boul*) an daol vras, ar gerent a bep (*de chaque*) tu d'ezo ha pelloc'h ar vignoned hag an amezeien. Lakæet e oa bet ar vugale ouz taoliou bihan hag en doare-se e c'halle an dud vras debri e peoc'h.

Goude ar pred e voe kanet e brezoneg hag e galleg, hag evit echui e tanas ar baotred hag ar merc'hed yaouank betek an noz.

E keit-se, e kempenn ar vevelienn hag ar mitixien an taoliou hag ar c'heginerezed a noze koan.

Padout a reas ar gouel tri devez. Dere'hel a rin soñj pell eus an eured kaer-se.

#### IV. — POELLADENNOU

##### 1. Traduïez, en vous servant du diminutif :

La petite bonne, les petites bonnes. — Le petit diable, les petits diables. — Le petit saint, les petits saints. — Le petit ange, les petits anges. — La petite cloche, les petites cloches. — Le petit pauvre, les petits pauvres. — Le petit sou, les petits sous. — Le petit poète, les petits poètes. — Le petit juge, les petits juges. — Le petit tailleur, les petits tailleurs. — Le petit étranger, les petits étrangers.

##### 2. Traduïez :

Combien de temps a duré la leçon de breton (*trad. par l'adj. : brezonek*) ? — Ce que vous dites n'est pas vrai ; toutes ces choses-là sont des mensonges. — Elles obéissent à leurs professeurs. — Un corbeau maigre, des corbeaux maigres. — Un tailleur boiteux, des tailleurs boiteux. — Le poète sourd, les poètes sourds. — Un chien gras, des chiens gras. — L'enfant muet, les enfants muets. — Vous souvenez-vous de ces marins courageux ? — Ne jouez pas avec ces chats malades. — Dessinez une ligne courbe sur le mur jaune. — Ces chevaux méchants ne nous plaisent pas. — Nous remplîmes la marmite vide. — Les vieux voleurs. — Attendez-les devant la grande porte. — Monsieur Dagorn est marié à une jolie femme. — Des montes capables. — La soupe chaude. — Combien avez-vous payé ces poules blanches ? — Qu'est-il arrivé aux routes de ces voitures ? — Un lièvre mort, des lièvres morts. — Un roi faible, des rois faibles. — Un meunier riche, des meuniers riches. — Une bonne servante, de bonnes servantes.

##### 3. Répondez en breton aux questions suivantes :

Gant piou e timez Anton ? — Perak e rankas kalz tud chom er-anaez eus sal an tisker ? — Penaos e oa gwisket ar plac'h nevez ? — Petra eo da veza dasket ar brezoneg ? — Ouz piou e rank ar vugale senti ? — Pet beleg a zo en ho parrez ? — Pegerit 'zo e teskit brezoneg ?

## KENTEL XIV

### I. — VOCABULAIRE

ar menez (-iou)	: la montagne	an ed-du (c)	: le blé noir
an d/traonienn (-ou)	: la vallée	ar segal (c)	: le seigle
ar w/gwenodenn (-ou)	: le sentier	ar c'h/kere'h (c)	: l'avoine
ar pont (-ou)	: le pont	ar foenn (m)	: le foin
ar poull (-ou)	: la mare	ar goet (c)	: l'herbe
an d/tachenn (-ou)	: le terrain	ar bliouñ (c)	: les fleurs
ar c'h/klouz (-iou)	: le fossé	ar v/merouri (-iou)	: la métairie
ar g/kloued (-ou)	: la barrière	an ozac'h (m) (ezec'h)	: le chef de ménage
ar park (-ou)	: le champ	ar c'h/kanfard (-ed)	: le gumin
ar prad (-ou)	: la prairie	ar fore'h (f) (ferier)	: la fourche
an had (-ou)	: la semence	ar h/pal (-iou)	: la pelle, bêche
ar gwez (c)	: les arbres	an neuz (f) (-iou)	: l'aspect
an delienn (f) (deliou)	: la feuille		
ar brank (-ou)	: la branche	dare	: mûr
ar v/baz (bizier)	: le bâton	blot	: mou
ar v/bodenn (-ou)	: le buisson	brein	: pourri
ar frouez (c)	: les fruits	sounn	: d'aplomb
an aval (m) (-ou)	: la pomme	goustad	: doucement
an aval-douar (-ou-douar)	: la p. de terre	buan	: vite
ar per (c)	: les poires	henvel (ouz)	: semblable (à)
ar c'h/kraoñ (c)	: les noix	dishañvel (dizouz)	: dissemblable
ar c'h/kaol (c)	: les choux	war-laro'h	: après [(de)]
ar piz (c)	: les pois	neketa	: n'est-ce pas
ar greun (c)	: les graines	abaoe ma	: depuis que
an ed (c)	: le blé	a-enop	: contre

an eil hag egile : l'un et l'autre  
 an eil hag eben : l'une et l'autre  
 an eil re hag ar re all : les uns et les autres

hada (hadet)	: semer	heja (hejet)	: secouer
arat (aret)	: labourer	diwall (diwalliet)	: prendre garde
planta (plantet)	: planter	laerez (laeret)	: voler
tenna (tennet)	: tirer	nijal (nijet)	: voler (oiseau)
karga (karget)	: charger	kastiza (kastizet)	: punir

II. — GRAMMAIRE

A. « unan », « hini », « re », suppléants du substantif.

Ex. : an hini brao      an hini v/brao (mut. ord.)      ar re v/brao (mut. ord.)  
 le beau (celui qui est beau)      la belle      les beaux, les belles  
 unan brao      unan v/brao (mut. ord.)      re v/brao (mut. ord.)  
 ou : eur brao a hini      ou : eur v/brao a hini  
 un beau      une belle      des beaux, des belles

B. Ajoutés aux adjectifs possessifs, interrogatifs et indéfinis servent à former les pronoms correspondants :

a) PRONOMS POSSESSIFS

va hini	= le mien	va re	= les miens
d'am hini	= au mien	d'am re	= aux miens
om hini	= dans le mien	om re	= dans les miens
da hini	= le tien	da re	= les tiens
d'az hini	= au tien	d'az re	= aux tiens
oz hini	= dans le tien	oz re	= dans les tiens
o hini	= le sien (à lui)	e re	= les siens (à lui)
he hini	= le sien (à elle)	he re	= les siens (à elle)
hon hini	= le nôtre	hor re	= les nôtres
hoc'h hini	= le vôtre	ho re	= les vôtres
o hini	= le leur	o re	= les leurs

Remarques. — 1. Les formes sont les mêmes pour le féminin.

Ex. : e hini = le sien ou la sienne (à lui)  
 va hini = le mien ou la mienne

2. Unan ajouté aux adjectifs possessifs donne :

va-unan	: moi-même	hon-unan	: nous-mêmes
da-unan	: toi-même	hoc'h-unan	: vous-mêmes
e-unan	: lui-même	o-unan	: eux-mêmes
hec'h-unan	: elle-même		

Remarque. — Va-unan, da-unan, etc... traduisent aussi : (moi) seul, (toi) seul.

Ex. : Emañ e-unan = il est seul.

b) PRONOMS INTERROGATIFS

Nous avons déjà vu que « pe » veut dire « quel, quelle, quels, quelles ».

De là dérivent :

Pehini = lequel ? laquelle ?  
 Pere ? = lesquels ? lesquelles ?

c) PRONOMS INDEFINIS

all = autre ..... unan (eun) all = un, une autre  
 ar re all = les autres (v. lec. XV)

pep	= chaque	pep hini	= chacun, chacune
kement	= tout, chaque	kement hini	= quiconque
ebet	= aucun (après un subst.)	hini ebet	= aucun, aucune
hevelep	= même	an hevelep hini	= le, la même
		an hevelep re	= les mêmes

C. Celui de..., celle de..., ceux de..., celles de... se rendent par « hini », « re », suivis du substantif.

Ex. : hini Per = celui de Pierre  
 hini B/Per = celle de Pierre  
 re B/Per = ceux, celles de Pierre

D. Celui qui, celui que, celle qui, celle que, ceux qui, ceux que, celles qui, celles que se rendent par :

an hini a g/kreno (inf. krena) = celui, celle qui tremblera  
 an hini na d/trugarekaan ket = celui, celle que je ne remercie pas (inf. trugarekaan)  
 ar re a zo bet trec'h et (inf. trec'h) = ceux, celles qui ont été vaincus.

E. Ce qui, ce que, se traduisent par « ar pez a ».

Ex. : ar pez a flemm (inf. flemma) = ce qui pique  
 ar pez na brometan ket (inf. prometi) = ce que je ne promets pas.

III. — LENNADENN

Abaoe ma oa dimezet Mona, e oa set da chom gant he fried en eur vereuri. En eun draonienn goant edo o zi, e-kichen eur poull bras.

Ne oa nemet ar vatez er gêr pa zegouezis : « Aet eo an Itron e kêr ha va-unan emañ en ti », emezi ; « an ozac'h a zo er park. Kit gant ar wenedenn a welit emañ war ho tourm dehou, betek ar pontig ; war-lerc'h ar pontig-se ez eus eur prad ha pelloc'h eur park gant eur gloued wenn ha gwez bras en-dro d'ezañ ; aze emañ. »

— « Penaos emañ ar bed ganit (comment vas-tu), Anton ? » — « Feis ! abaoe c'houec'h eur emañ war an dachenn », emezañ ; « n'eo ket a-walc'h hads avalou-douar, ret eo a zeuna ; n'int ket heñvel ouz re va zad kaer, a oa brein an hanter anezo en douar ; eun neuz vreo a zo gant va re, neketa ? » — « Ya 'vat ! D'it-te eo ar park-hont ? » — « Pehini ? » — « An hini bihan, en tu-all d'ar c'hleuz. » — « N'eo ket, an hini nevez-aret a welez du-hont (là-bas) eo va hini : dindan ed (cultivé en blé) edo war-lerc'h ; da vloaz (l'an prochain) e vo hadet kerc'h pe segal emañ. » — « Eur c'haer a hini eo ! » — « Ya, met kaout unan all, da lakaat pix ha kaol, setu ar pez a garten. » — « Ha da bradou, pelec'h emaint ? » — « N'an eus hini ebet o'hoan... met, sell 'ta an daou ganfard o laerez va avalou ! Atao an hevelep re ! An eil a zo pignet er wozenn hag a hej ar brankou, egile a zastum ar frouez hag a garg e c'hodellou kement ha ma

c'hall... ma vijent dare c'hoaz !... Holla 'ta, laeron, diwallit ! An hini a dapin a vo kastizet gant ar vaz-mañ !... Nijet int kuit... Ma, deomp luan da glask hor merenn bremañ ; plijout a ra d'it krampouez ed-du ?

IV. — POELLADENNOU

1. Traduisez :

Avez-vous un jardin ? Oui, j'en ai un grand ; celui de Catherine n'est pas si grand que le mien ; et le vôtre où se trouve-t-il ?

Donnez-moi une poire ! — Laquelle voulez-vous ? Celle-ci ? — Non, la jaune, là. — Je vous la donnerais (bien) mais je crois qu'elle est trop mûre ; regardez combien elle est molle ! — Venez (en) prendre une autre vous-même. — Aucune ne me plaît.

Qu'avez-vous semé dans votre champ ? — De l'avoine cette fois-ci ; l'année dernière j'y avais mis du blé et l'année prochaine je mettrai du blé encore. Et vous, qu'avez-vous mis dans le vôtre ? — Moi, j'ai semé du blé noir dans le mien mais j'ai eu de la peine car mon domestique est parti et je suis resté seul pour labourer et semer.

Celui qui m'a volé mes fruits me le paiera cher. — Voilà un bel arbre, ce que l'on ne voit pas souvent dans ce pays. — Il est nécessaire que chacun apprenne la leçon ; ceux qui ne comprennent pas tout doivent le dire au professeur. — Prenez cette grande fourche et chargez la voiture de (avec) foin et d'herbe. — Quiconque ne viendra pas ici samedi sera puni ; pourquoi haussez (secouez)-vous les épaules, Pierre ? — Montez dans l'arbre pour me chercher quelques noix. — A qui sont ces bâtons ? Est-ce que ce ne sont pas les miens ? — Non ce sont les nôtres et ceux de Paul ; les vôtres étaient dissimilaires de ceux-là ; ils n'étaient pas si longs que les nôtres.

2. Répondez en breton aux questions suivantes :

Da belec'h e oa aet Mona da chom ? — Petra edo Anton oc'h ober en e bark ? — Petra a rae ar ganfardel ? — Petra o deus debret Anton hag e vignon d'o merenn ?

Petra eo eur poull ? — Da betra e servij eur pont ? — Da di piou e vez kaset an ed da ober bleud ? — Petra a gavit gwelloc'h, ar per pe an avalou ? — Pehini eo ar vrasa, eur vodenn pe eur vezenn ? Eur bizenn pe eur graonenn ? — Daoust hag heñvel eo ho preur ouzoc'h ?

KENTEL XV

I. — VOCABULAIRE

al loen (m) (-ed)	: l'animal	ar plu (c)	: les plumes
ar marc'h (m) (kezeg)	: le cheval	an naer (f) (-ed)	: le serpent
ar g/kazeg (kezekenned)	: la jument	ar proñv (-ed)	: le ver
an eboul (m) (-ien)	: le poulain	ar vi (m) (-ou)	: l'œuf
an azen (m) (-ed)	: l'âne	ar g/krogen (kregin)	: la coquille
ar v/buoc'h (saoud)	: la vache	an noiz (m) (-iou)	: le nid
an taro (tirvi)	: le taureau	ar g/marchozi (-iou)	: l'écurie
an ejen (m) (oc'hen)	: le bœuf	ar g/kaoued (-ou)	: la cage
al leue (m) (-ou)	: le veau	ar c'h/kraou (krevier)	: l'étable
an dañvad (m) (deñved)	: le mouton	ar rastell (f) (-ou)	: le râtelier, rateau
an oan (m) (-ed)	: l'agneau	an taol (-iou)	: le coup
ar moc'h (c)	: les porcs	ar c'h/koulz (-iou)	: le moment
ar pemoc'h (m)	: le porc	ar pennad (-ou)	: le moment
ar c'h/gavr (givri)	: la chèvre	an dibab (m) (-ou)	: le choix
al logod (c)	: les souris	ar v/mouez (-iou)	: la voix
ar raz (m) (-ed)	: le rat	ar yez (f) (-ou)	: la langue
ar c'h/kaz (kizier)	: le chat		
an evn (m) (-ed)	: l'oiseau	doñv	: domestique
al labous (m) (-ed)	: l'oiseau	gouez	: sauvage
ar c'h/kilhog (kilheien)	: le coq	sioul	: tranquille
ar yar (f) (yer)	: la poule	taer	: violent
an houad (m) (houidi)	: le canard	hoges	: presque
ar w/gwaz (-i)	: l'oie	kenloc'h (eged)	: plutôt (que)
ar c'h/keijen (c)	: les mouches	daoust da	: malgré
ar gwenan (c)	: les abeilles	daoust ma	: bien que
an askell (f) (diouaskell)	: l'aile	kerkent (ha ma)	: aussitôt (que)

maga (maget)	: nourrir
lammat (lammet)	: sauter
bounta (bountet)	: pousser
heulia (heuliet)	: suivre
soñjal (soñjet) (e)	: penser (à)
koll (kollet)	: perdre
gounit (gounezet)	: gagner
dispign (dispignet)	: dépenser
dozvi (dozvet)	: pondre
kreski (kresket)	: croître
dibab (dibabet)	: choisir

II. — GRAMMAIRE

1. — CONJUGAISON DU VERBE « FELLOUT » = « VOULOIR »

- a) je veux : **me a fell d'in** ou **fellout a ra d'in**  
 tu veux : **te a fell d'it** — **fellout a ra d'it etc...**  
 de même aux autres temps ;  
 il voulait : **heñ a felle d'ezañ** — **fellout a rae d'ezañ**  
 elle voudra : **hi a fello d'ezi** — **fellout a raio d'ezi**
- b) au négatif ;  
 je ne veux pas : **ne fell ket d'in**  
 nous ne voulions pas : **ne felle ket d'imp**
- c) après les conjonctions « pa », « ma » :  
 Quand ou puisque Jean le veut : **pa fell da Yann**  
 Si vous voulez : **ma fell d'ooc'h**  
 Si son père veut : **ma fell d'o dad**

2. — VERBES IRREGULIERS

Il n'y a que cinq verbes irréguliers en breton : **beza, kaout, ober, mont, gouzout**. Nous avons déjà vu la conjugaison des trois premiers.

VERBE « MONT » (part. pas. : aet) = ALLER

Présent	Imparfait	Pas. défini	Futur	Conditionnel	Impératif
an	an	ia	in	afen (njen)	
ez	ses	ejout	i	afes (ajes)	a, kae (2)
a	ae	eas	ao	afe (aje)	aet
comp	aemp	ejomp	aimp	afemp (ajemp)	deomp
it	aec'h	ejoc'h	eot	afec'h (ajec'h)	it, kit (2)
cont	aent	ejont	aint	afent (ajent)	aent
aer	ned	ejod	eor	afed (ajed)	

Remarques. — 1. A la troisième personne de tous les temps, noter la forme impersonnelle : **me a ya, a yae, a yeas, a yelo, a yafe, (yaje)**.

2. Les formes « a » et « it » ne s'emploient qu'au négatif :

« n'a ket » = ne va pas — « n'it ket » = n'allez pas.

VERBE « GOUZOUT » (part. passé : gouezet) = SAVOIR

(g)ouzon	(g)ouien	(g)ouezis	(g)ouezin	(g)oufen	(ouijen)
(g)ousout	(g)ouies	(g)ouejout	(g)ouezi	(g)oufes	(ouies)
(g)oar	(g)ouie	(g)ouegas	(g)ouezo	(g)oufe	(ouie)
(g)ousomp	(g)ouieimp	(g)ouejomp	(g)ouezimp	(g)oufemp	(ouieimp)
(g)ousoc'h	(g)ouieec'h	(g)ouejoc'h	(g)ouieot	(g)oufec'h	(ouieec'h)
(g)ousont	(g)ouient	(g)ouejont	(g)ouezint	(g)oufent	(ouient)
(g)ouzer	(g)ouied	(g)ouejod	(g)ouezor	(g)oufed	(ouied)

Remarques. — 1. Le « g » tombe par suite de la mutation après les parti-

cules « a » et « e ». De même pour le verbe « ober » dont la forme, sans mutation, est : gran, grez, etc...

2. Voici l'impératif des verbes réguliers et de « beza », « kaout », « ober ».

Verbes réguliers	Beza	Kaout	Ober
had = sème	bez	az pez	gra
hadet = qu'il (qu'elle) sème	bezet	en (ha) defet	graet
hadomp = semons	bezomp	hor bezet	groomp
hadit = semez	bezit	ho pet	grit
hadent = qu'ils (qu'elles) sèment	bezont	o defent	graent

III. — LENNADENN

Goude merenn e lavaras Anton : « Deus (vrens) ganin betek ar marchosi da welout ar garez am eus prenet nevez 'zo. » Heulia a ris va mignon. — « Eul loen kaer, neketa ? » emezañ, en eur lakaat ioenn er rastell, « ha petra a soñjes eus an ebeul ? Eur marc'h mat e vo, a gredan, daoust d'ezañ beza taer, avat ; n'a ket ken tost, diwall da dapout eun taol troad digantañ ! »

Mont a rejomp, goude, da graon ar saoud ; diou vuoc'h, unan anezho he leue warni, eun taro ha daou ejen a oa eno. — « Ne ouien ket », emezoun, « az poa kement a loened ». — « Eun dek bennak (une dizaine) a zeñved am eus c'hoaz », a respontas Anton, « war ar menez emaint. Pemp gavr am boa ivez, met o temp (1) int bet kollet, pa gentoc'h laeret int bet digañ eur miz 'zo ; fellout a ra d'am gwreg prena re all met n'ouzon ket hag-heñ (2) e rin... Daoust ma ne zispigner bogoa netra d'o maga, n'eus ket kals da c'hounit gant al loened-se. Moc'h, avat, a fell d'in prena kerent ha ma vo deuet ar c'houlz, rak kresket eo warno (leur prix est en hausse) abaoe eur pennad. Arsa ! petra a gasi ganit d'ar gêr ? Eur yar ? Eun houad ? Gra da zibab ! » — « Ac'hanta (ch bien !), dibab a rin kentoc'h eur penn-gwazi (une oie) », ma karez. — « Hag az po, pa fell d'it : ha viou nevez-dozvet a yelo ganit ivez. » — « Bennoz Doue (merci, littéralement : bénédiction de Dieu) d'it, Anton ! Ma, pegen eürs emaoe'h amañ ho taou, te ha Mona ! » — « Ya, pa vager karantez an eil ouz egile, ez a mat an traou. »

(1) « O FEMP » = (elles) toutes les cinq. — De même : (nous) tous les deux, trois... : HON DAOU, HON TRI... (vous) tous les deux, tous les trois, etc... : HO TAOU, HO TRI ; eux (elles) tous les deux, tous les trois... : O DAOU, O ZRI...  
 (2) « SI » dubitatif est rendu par « HA » ou « HAG-HEN ».

IV. — POELLADENN

1. Tradutez :

La poule jaune a pondu, je l'ai entendue chanter, mais je ne sais pas où est son nid ; elle pond un œuf presque tous les jours. — J'ai reçu (eu)

un coup de pied de l'âne. — Le poulain courait et sautait dans le pré. — Elle vient de perdre ses oiseaux ; ils se sont envolés de (*nijal kuit diouz*) leur cage. — Que ces chèvres sont sauvages ! — Les chevaux n'ont plus rien dans leurs râteliers. — Savez-vous si les vaches sont dans leur étable ? — Il y a beaucoup de serpents ici. — Les moutons ont augmenté de prix ce mois-ci. — Il y a trop de mouches dans cette écurie. — Aussitôt que je saurai la langue bretonne j'irai habiter à la campagne dans une métairie. — Il y avait beaucoup de rats et de souris dans leur maison bien qu'ils eussent un chat. — Je ne veux pas songer à cela (*kement-se*). — Ils ont dépensé trois cents francs pour acheter ces abeilles. — Tu as suivi Pierre malgré lui. — Qu'il pousse la voiture, plutôt que nous. — J'irai me promener avec vous si vous voulez. — Quand sa sœur (le) voulait elle apprenait vite sa leçon. — Qui va là-bas ? Je ne sais pas si c'est Jean, je crois entendre sa voix. — Allez-vous en tous les trois. — Si son ami ne veut pas le dire on ne saura jamais ce qui est arrivé. — Ne va pas à la maison, Jean ! ce n'est pas le moment. — Faites ce que vous voudrez mais soyez sages ! —

2. Répondez en breton aux questions suivantes :

Petra en deus roet Anton d'e vignon ? Petra ho piñe dibabet c'houi ?  
 — Petra a vez roet da zebri d'ar c'hezeg ? — Petra a zebri ar saoud ? —  
 Hag ar yer ? — Gant petra a nij an evned ? — Daoust hag-heñ ar c'hi a zo  
 eul loen doñv pe ouez ? — Da betra e servij ar c'hizier ?

## APPENDICE

### REVISION DES PRINCIPALES DIFFICULTES

Il est à remarquer que l'on retrouve toujours les mêmes fautes dans les devoirs des élèves, ce qui n'a rien d'étonnant car ils ont une tendance naturelle à écrire le breton comme ils parlent et écrivent le français.

C'est pourquoi nous croyons utile de dresser ici un tableau résumant les principales difficultés provenant des dissemblances entre les deux langues.

Consultez-le souvent, il vous évitera de faire de nombreuses fautes.



1. — **COMPLEMENT DETERMINATIF DU NOM** (cf. leçon I, p. 9)

Les pierres du mur : **mein ar voger** et non : ar mein ar voger

Les pierres du mur du jardin : **mein moger al liorz**

Les pierres du mur du jardin de Jean : **mein moger liorz Yann.**

REMARQUE. — N'oubliez pas que l'on met l'article « an » devant « Aotrou », « Itron », « Dimezell », sauf si l'on s'adresse à la personne.

Le chapeau de Monsieur Guillou : tog **an Aotrou** Gwilhou, et non : an tog an Aotrou Gwilhou.

Au revoir, Monsieur Guillou : Kenavo, **Aotrou** Gwilhou et non : Kenavo, an Aotrou Gwilhou

2. — **NE PAS METTRE AU PLURIEL** le nom qui suit un nombre ou « pet » ? = combien de ?

Combien d'enfants : **pet bugel** ? et non : Pet bugale ?

Cinq enfants : **pemp bugel** et non : pemp bugale.

REMARQUE. — Le nom se met cependant au pluriel si l'on fait suivre le nombre ou « pet » de « a » = de :

**Pet a vugale ? — Pemp a vugale.**

3. — Dans les **nombre composés**, le nom se place avant « war » ou « ha » :

25 personnes = **pemp den war-nugent** et non : pemp war-nugent den

70 personnes = **dek den ha tri-nugent** et non : dek ha tri-nugent den.



4. — Rappelez-vous que l'adjectif se place après le nom :

un petit garçon = eur paotr bihan et non : eur bihan paotr  
de grands arbres = gwez bras et non : bras gwez

REMARQUE. — Il y a quelques exceptions que vous apprendrez plus tard.

5. — Ne jamais commencer une phrase par « am eus », « ac'h eus », etc...

J'ai faim aujourd'hui : naon am eus hizio — hizio am eus naon, et non :  
am eus naon hizio.

6. — Vous avez tendance à faire accorder le verbe avec son sujet comme en français ; or, en breton, quand le sujet est exprimé, le verbe se met à la 3<sup>e</sup> personne du singulier (cf. leçon IX, p. 37) :

Je chanterai, tu chanteras..., ils chanteront : me a gano, te a gano...,  
i a gano, et non : me a ganin, te a gani..., i a ganint.

Les gens chantent : an dud a gan, kana a ra an dud et non : an dud a  
ganont, kana a reont an dud.

Il y a accord dans un seul cas : au négatif, mais à condition que le sujet précède le verbe :

Les gens ne chantent pas : an dud ne ganont ket, mais : ne gan ket  
an dud.

REMARQUE. — Quand le sujet n'est pas exprimé, le verbe ne peut pas rester invariable ; c'est sa terminaison qui indique la personne et le nombre.

neuz e kanjont = alors ils chantèrent.

7. — GENRE.

Ainsi que vous l'avez vu dans les vocabulaires, certains mots masculins en français sont féminins en breton et inversement. Assurez-vous donc du genre pour ne pas faire d'erreurs dans les mutations.

8. — Le verbe suit immédiatement « pa » = « quand », « puisque », et « ma » = « si », et la particule verbale est supprimée (sauf devant une voyelle) ; de plus le verbe se met au personnel.

Quand mon ami vient ici : pa zeu va mignon amañ et non : pa va  
mignon a zeu amañ — pa dont a ra va mignon amañ.

Si vous achetez le livre : ma prenit al levr et non : ma c'houi a bren  
al levr, ma prena a rit al levr.

9. — CONSTRUCTION DE LA PHRASE BRETONNE.

L'ordre logique de la phrase française est : le sujet d'abord, puis le verbe et ensuite l'attribut ou le complément. En breton il en est tout autrement. Dès le début de ce cours (cf. leçon II, p. 12) nous avons attiré l'attention sur le fait que la phrase doit commencer par le mot sur lequel l'on veut insister. Le verbe doit venir immédiatement après, c'est-à-dire que :

Règle :

**Le verbe doit occuper la 2<sup>e</sup> place dans la phrase bretonne, immédiatement après le mot (ou le groupe de mots) le plus important.**

Cette règle très importante, formulée à Kér-Vreiz en 1941 par mon ami André Coulouarn qui y professait le 1<sup>er</sup> Cours de breton, a été appelée par lui « Règle de Kér-Vreiz ».

Prenons par exemple la phrase suivante :

« Je voyais Jean tous les jours à Kér-Vreiz »

et traduisons-la de toutes les manières possibles, selon que l'on veuille insister sur « Kér-Vreiz » (a), « tous les jours » (b), « Jean » (c), « voyais » (d), ou « je » (c'est moi qui voyais) (e).

a/	E Kér-Vreiz e welen Yann	bemdeiz
b/	Bemdeiz e welen Yann	e Kér-Vreiz
c/	Yann a welen bemdeiz	e Kér-Vreiz
d/	Gwelout a raen Yann	bemdeiz e Kér-Vreiz
e/	Me a wele Yann	bemdeiz e Kér-Vreiz

On voit que le verbe occupe invariablement la deuxième place. Dans l'exemple d/ on peut considérer en effet que « raen » qui indique la personne, le nombre et le temps, est le véritable verbe et non l'infinitif « gwelout » (1).

Dans le cas où l'on ne veut insister sur un mot plutôt que sur un autre, on place « bez' » (= beza) devant le verbe au personnel :

Bez' e welen Yann bemdeiz e Kér-Vreiz (2)

Ici encore le verbe occupe la 2<sup>e</sup> place.

Cette règle est valable également dans le cas où la proposition principale est précédée d'une autre proposition complétive circonstancielle :

Quand j'habitais Paris, je voyais Jean tous les jours à Kér-Vreiz :

P'edon o chom e Paris e welen Yann bemdeiz e Kér-Vreiz.

La règle de Kér-Vreiz ne souffre que très peu d'exceptions ; on les trouvera dans l'étude complète de M. Coulouarn, qui paraîtra prochainement dans SAV.

L'observation de cette règle permettra facilement d'éviter des fautes de construction comme celles-ci, par exemple :

E Kér-Vreiz me a wele Yann bemdeiz  
Bemdeiz gwelout a raen Yann e Kér-Vreiz

(1) M. François VALLÉE, dans « Le Breton en 40 leçons » assimile l'infinitif breton à un véritable substantif.

(2) Comparer avec « bez' ez eus » = il y a (cf. leçon 9 p. 37).

Voici encore quelques remarques à lire attentivement :

1. — Attention à l'emploi de « a zo », « eo », « emañ », « a vez ».
  - Per a zo bras, bras eo Per : Pierre est grand
  - Er gêr emañ : Il est à la maison
  - Alies e vez klêrv : Il est souvent malade.
2. — Ne pas employer « emañ » = « se trouve », à la place de « a zo », « ez eus », « bez' ez eus », pour traduire « il y a ».
  - « Emañ » ne peut s'employer avec l'article indéfini ; il a un sens précis, défini.

Il y a un livre sur la table

{	Eul levr a zo war an daol
	War an daol ez eus eul levr
	Bez' ez eus eul levr war an daol

et non

{	Eul levr emañ war an daol
	War an daol emañ eul levr

mais par contre il faut dire : war an daol emañ al levr
3. — Il est indispensable de connaître le radical des verbes pour pouvoir les conjuguer correctement.
  - diger, radical : digor
  - alors il ouvrit la porte : neuze e tigoras an nor
  - et non : neuze e tigeras an nor

Apprenez donc le participe passé en même temps que l'infinitif puisque le radical s'obtient en supprimant « et » au participe passé.
4. — Enfin n'oubliez pas les particules verbales « a » et « e » (ez, ec'h) et ne les employez pas l'une pour l'autre.
  - Rappelez-vous que « a » s'emploie seulement après le sujet ou le complément direct, « e » dans les autres cas.



TABLEAU DES MUTATIONS

K	G	G				C'h	C'h
P	B	B				F	
T	D	D				Z	
C	C'h	C'h	C'h	C'h	K		
Cw	W	W	W	W	Kw		
D	Z			T	T		
B	V	V	V	V	P		
M	V	V	V	V			
	I	II	III	IV	V	VI	VII
	<p>Après :</p> <p>a, préposition a, partic. verb. a, pron. rel. da, préposition da, adj. pos. da, pron. pers. e, adj. pos. e, pron. pers. na, particule na, pron. rel. pe, conjonct. pe, adj. inter.</p> <p>daou diou war diwar dre pa re ne holl en em en eur dindan eme</p>						
	<p>1<sup>o</sup> NOMS, après l'article : 1. noms féminins singuliers ; 2. noms de personne masculins pluriel.</p> <p>2<sup>o</sup> ADJECTIFS a) après les noms fem. sing. terminés par une voyelle ou L, M, N, R ; b) après les noms de personne masc. plur. terminés par une voyelle ou L, M, N, R.</p> <p>ADJECTIFS a) après les noms féminins singulier terminés par une consonne autre que L, M, N, R ; b) après les noms de personne masc. plur. terminés par une consonne autre que L, M, N, R.</p> <p>VERBES après : e particule verbale ma conjonction o conjonction.</p> <p>Après : ez adjectif possessif ou pronom personnel ez (= e di) ho adjectif possessif ou pronom personnel</p> <p>Après : va ann ha o em (= e vo) tri, leir, pevar, peder, nao</p> <p>I. après hor : adjectif possessif ou pronom personnel II. noms après l'article : a) noms masculins singulier b) noms plur. etuf noms masc. de personne</p>						
<p>Remarque. — Les groupes I, II, III, d'une part, et VI, VII, d'autre part, sont les mêmes, mais plus ou moins complets</p>							

## **BRETONS**

DE LA REGION PARISIENNE !

VENEZ APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE

### **LE BRETON**

A "KER VREIZ"

**COURS POUR DÉBUTANTS**

**COURS DE PERFECTIONNEMENT**

**KER VREIZ**, 43, RUE SAINT-PLACIDE, PARIS (6<sup>e</sup>)

**OUVERT TOUS LES SOIRS DE 18 A 20 HEURES**



### **BREZONEGERIEN !**

lennit **"SAV"**

**KELC'HGELAOUENN DRIMIZIEK**

ENNI E KAVET PENNADOU A BEP SEURT,  
SKRIVET MAT HAG AES DA LENN

•

**KOUMANANT BLOAZ : 50 LUR**

**SKRIVA D'AN AOTRO DANIEL**

9 TER, RUE DE ROUVRAY - NEUILLY-SUR-SEINE

COMPTE CHÈQUES POSTAUX 1902-50 PARIS

COURS PAR CORRESPONDANCE

### **" OBER "**

DESTINÉS AUX PERSONNES  
QUI NE PEUVENT SUIVRE LES COURS ORAUX

■

PRÉPARATION AUX EXAMENS  
DU **TREC'H KENTA** ET DU **TREC'H MEUR**

■

ECRIRE A MADEMOISELLE M. GOURLAOUEN  
30, RUE DE LA CORDERIE, 30 - DOUARNENEZ



### **" NEVEZADUR "**

GROUPEMENT FOLKLORIQUE DES BRETONS DE PARIS

■

COURS DE CHANT, DE BINIOU,  
DE DANSES, DE LUTTE BRETONNE

■

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS  
S'ADRESSER AU SECRÉTAIRE DE "KER-VREIZ"

C.O.L. 310312. — I.C.A., 17, rue d'Algésiras, Brest. — N° 280

C.O.L. 11.027. — Editions Armorica, Carhaix (Finistère). — N° 25

Autorisation de la Commission de Contrôle N° 23.065

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1944

Prix : 48 Fr.